rayons
ouverts

2007-02667/

# Sommaire

Bibliothèque et Archives nationales Québec

par LISE BISSONNETTE
Présidente-directrice générale

# Encore de grands travaux

C'est en juin 1998, il y a moins de 10 ans, que les législateurs québécois ont inscrit officiellement la « bibliothèque virtuelle » parmi nos institutions collectives. Elle y fit une entrée modeste, un dernier membre de phrase du dernier paragraphe de l'article 14 de la *Loi sur la Grande bibliothèque du Québec,* qui décrivait les missions et pouvoirs de la nouvelle société d'État. On lui confiait le soin de « stimuler la participation québécoise au développement de la bibliothèque virtuelle ».

Ce devoir de l'ancienne GBQ est toujours celui de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, qui en a hérité par fusion institutionnelle. Mais on constatera, dans la présente édition de *À rayons ouverts,* que notre engagement dépasse la retenue d'une loi dont les rédacteurs ne pouvaient certes mesurer l'ampleur de la révolution numérique. Le projet de grande bibliothèque a cheminé en parallèle au progrès fulgurant des technologies de l'information et a ainsi pu intégrer ces ressources de pointe à son offre nouvelle aux citoyens. Les services à distance, du travail de référence aux expositions virtuelles, des banques de données aux outils de recherche, changent déjà la donne même s'ils n'ont pas atteint leur plein rythme. Mais c'est la numérisation massive du patrimoine documentaire qui, ici comme ailleurs, impressionne le plus.

Les listes du « numérisable » sont infinies et les bibliothèques patrimoniales bien outillées revoient sans cesse à la hausse le compte des millions d'objets qu'elles entendent proposer sous peu à vos écrans. Mais au-delà de la prouesse, pourquoi est-il si important de numériser ? C'est là une question que les débats techniques, politiques, juridiques autour de cette révolution pourraient occulter.

Pour les gardiens du patrimoine, dont nous sommes, numériser c'est protéger, c'est-à-dire permettre une consultation intensive de documents rares ou précieux sans les mettre en péril. Mais pour les établissements de large accès public à la culture, dont nous sommes tout autant, numériser c'est aussi permettre à tous de s'approprier des lectures, savoirs, expériences de recherche qui hier encore étaient réservés aux seuls connaisseurs. Rien, ou presque, n'est désormais hors limite. Dès lors, où faut-il investir nos ressources et énergies ? À mettre au bout des doigts de chacun une carte unique de l'Amérique française avant que Napoléon se défasse de la Louisiane, ou à proposer l'abondance des humbles cartes postales québécoises du siècle dernier, que le public aime tant, et dont nous possédons près de 400 000 exemplaires ? Les exemples de tiraillements de ce genre sont légion et ils se multiplieront tant que nous n'en aurons pas terminé avec ces travaux herculéens. À terme, tout ce que nous possédons de significatif devra être numérisé ; les intérêts des chercheurs et des simples amateurs seront alors réconciliés.

Pour l'instant, il faut équilibrer la feuille de route, notamment en nous dotant d'une charte documentaire. Et il nous faut, en parallèle à la numérisation elle-même, établir avec de multiples partenaires les conditions les meilleures de « participation québécoise au développement de la bibliothèque virtuelle » qui n'est pas qu'une collection de documents anciens. Les écrivains, les éditeurs, les diffuseurs seront nos interlocuteurs et nous avons jeté en janvier dernier les bases d'une coopération territoriale en invitant divers établissements de culture, d'éducation, de science à coordonner leurs efforts, en commençant par un inventaire de la numérisation au Québec, que nous mènerons. BAnQ est aussi inscrite dans les grands réseaux qui préparent au Canada, aux États-Unis et en Europe une bibliothèque virtuelle universelle de moins en moins utopique. Un bel aperçu est déjà disponible grâce aux collections numérisées que nous mettons en ligne avec la collaboration de la Bibliothèque nationale de France.

Dans moins de 10 ans, sans doute relirons-nous cette histoire, comme la loi de 1998, avec un même sens de la distance, et du plaisir que nous aurons eu à la parcourir.

## HUIT PLACES AU SOLEIL ?

*Le ciel se marie avec la mer*

*Paquebots qui défient les couleurs*

# Dossier :

**son itinéraire complet**

# Quel avenir pour la bibliothèque numérique ?

JEAN-NOËL JEANNENEY est journaliste, agrégé d'histoire et professeur d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Paris. Il a été président de Radio France et de RFI et deux fois secrétaire d'État. Il a présidé la mission du Bicentenaire de la Révolution française. Depuis mars 2004, il est président de la Bibliothèque nationale de France. Il a publié notamment *François de Wendel en République : l'argent et le pouvoir*, nouvelle éd., Perrin, 2004 ; *L'Argent caché : milieux d'affaires et pouvoirs politiques dans la France du XX^e siècle*, Seuil, 1981 ; *L'Accordance des temps : chroniques sur l'actualité du passé*, Seuil, 1987 et 1991 ; *Une histoire des médias : des origines à nos jours*, Seuil, 1996 (5^e éd., 2006) ; *L'Écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision en France*, Hachette Littératures, 1999 et 2001 ; *L'Histoire va-t-elle plus vite ? Variations sur un vertige*, Gallimard, 2001 ; *Le Duel, une passion française*, Seuil, 2003 ; *Clemenceau : portrait d'un homme libre*, Mengès, 2005 ; *Quand Google défie l'Europe : plaidoyer pour un sursaut*, Mille et une nuits, 2005.

J.-N. J. – « Par ailleurs, le cinéma est une industrie », disait André Malraux. Si la BNuE est avant tout un projet culturel qui a pour ambition de mettre le patrimoine écrit européen à la disposition d'un large public d'internautes, elle comporte également une forte dimension industrielle, à la fois dans le domaine de la numérisation proprement dite des documents – mise au point de techniques d'accès et de navigation, d'automatisation des processus, de promotion du multilinguisme, d'organisation du travail – et dans le domaine de la préservation à long terme des données numériques, enjeu essentiel pour les générations futures !

J.-N. J. – Les bibliothèques nationales de la Belgique, du Canada, de la France, du Luxembourg, du Québec et de la Suisse se sont réunies, à mon initiative, le 28 février 2006 à Paris. Elles ont décidé de constituer un Réseau francophone des bibliothèques nationales numériques qui se réunira deux fois par an. J'ai lancé ce Réseau, avec la complicité de Lise Bissonnette et de Ian E. Wilson[2], parce que je crois à l'importance cruciale des programmes, présents ou futurs, de numérisation pour le rayonnement des cultures francophones et de la langue française et au rôle central des bibliothèques nationales, dépositaires de ce patrimoine unique.

J.-N. J. – Nous sommes très fiers de notre bibliothèque numérique Gallica qui connaît un succès croissant. Si les principes documentaires qui la régissent sont toujours valides – documents axés sur la recherche, corpus organisés, principalement en langue française –, certains aspects du dispositif ont toutefois un peu vieilli. En particulier, nous voulons améliorer le confort de recherche du lecteur : nos documents ont été numérisés en mode image et nous allons appliquer à la majorité d'entre eux un traitement de reconnaissance optique des caractères, de manière que les lecteurs puissent également bénéficier des avantages du mode texte.

J.-N. J. – Il y a peut-être autant de bibliothèques virtuelles idéales que d'individus ! En ce qui concerne la BNuE, je suis convaincu qu'il doit être possible de se mettre d'accord avec nos partenaires européens pour déterminer quelques critères simples permettant de choisir les œuvres à numériser en priorité. Nous voudrions dresser une sorte de « charte documentaire » permettant à chaque bibliothèque nationale d'établir ses priorités tout en respectant une cohérence scientifique définie dans un cadre européen. Un exemple : l'œuvre d'un auteur qui a fait l'objet de traductions dans plusieurs langues européennes pourrait être numérisée de préférence à d'autres jamais traduites.

J.-N. J. – Je ne suis pas du tout d'accord avec cette idée. Les supports électroniques sont loin, très loin d'être en passe de supplanter le livre. Le *e-book*, caractérisé par la lecture des textes sur écran, n'a pas vraiment convaincu de sa pertinence. Je reste convaincu que, malgré les évolutions remarquables de la technologie, le livre papier restera un vecteur indispensable de transmission du savoir, mais aussi de détente et de loisir. Les deux supports sont complémentaires, et le resteront encore longtemps. J'en veux pour exemple Gallica : une part importante des lecteurs qui fréquentent notre bibliothèque numérique se rendent également dans nos salles. Il n'y a pas concurrence, mais complémentarité !

[1] *Quand Google défie l'Europe : plaidoyer pour un sursaut*, Paris, Mille et une nuits, 2005.

[2] Monsieur Ian E. Wilson remplit la fonction officielle de bibliothécaire et archiviste du Canada à Bibliothèque et Archives Canada.

Venus de multiples horizons – institutions nationales, bibliothèques publiques, universitaires ou spécialisées, musées, institutions, centres ou services d'archives, centres de recherche et autres instituts spécialisés, etc. –, ils n'en ont pas moins soulevé des questions convergentes sur l'état des lieux en matière de numérisation, sur les normes de pratique et les standards technologiques, sur les questions de propriété intellectuelle et de droit d'auteur, sur les défis que posent la conservation, la diffusion et l'exploitation du format numérique et sur la coordination des programmes de numérisation et infrastructures d'échange.

*Que faire, à l'âge du numérique, de l'héritage documentaire sous format analogique accumulé depuis des décennies, voire depuis des siècles ? Comment l'adapter ou le convertir de manière qu'il devienne pleinement utilisable par les citoyens du cyberespace ?*

Ils ne sont d'ailleurs pas seuls, ces années-ci, à s'interroger sur ces questions. Ainsi, du côté européen, on s'affaire depuis 2001, dans le cadre du projet *Minerva*, à se donner un cadre de coopération et de discussion entre États membres de l'Union européenne en vue d'harmoniser les activités de numérisation du patrimoine culturel et scientifique. Plus récemment, au printemps de cette année, Bibliothèque et Archives Canada menait des réunions thématiques – auxquelles participaient d'ailleurs des représentants du Québec – en vue de mettre en place une véritable stratégie pancanadienne sur l'information numérique. Quelques mois auparavant, en novembre 2005, l'Association des bibliothèques de recherche du Canada lançait le projet de numérisation ouverte du Canada, un véritable « programme coordonné et permanent visant à numériser les ressources de l'information et du savoir au Canada[2] ». En avril dernier, à l'occasion d'un colloque sur la *Numérisation des archives pour les utilisateurs*, des spécialistes de Shanghai et de Montréal ont partagé leurs vues sur le contrôle de qualité, sur les techniques d'archivage, sur la diffusion et l'utilisation des documents numérisés, tous sujets proches des questions soulevées partout ailleurs dans le monde.

C'est qu'ici comme ailleurs, nous en sommes à l'heure des bilans, après une décennie d'exploration au cours de laquelle de nombreux projets de numérisation du patrimoine documentaire ont vu le jour, ainsi qu'en témoignent l'état préliminaire des lieux dressé par la Bibliothèque nationale du Québec aussi bien que les exemples mentionnés par les participants dès le début de cette Journée de réflexion tenue à Montréal en janvier. C'est à un véritable exercice de reconnaissance des acquis et d'identification des voies de l'avenir que se sont livrés par la suite les conférenciers, les acteurs et les observateurs de l'événement. Retour sur leurs propos et sur ce qu'il faut en retenir.

**L'heure des bilans** jusqu'ici on a fait beaucoup dans la multiplicité tant par le nombre et la variété des organisations qui se sont investies dans la numérisation du patrimoine documentaire que par la diversité des documents numérisés. L'inventaire préliminaire réalisé par la Bibliothèque nationale du Québec et présenté par madame Lise Bissonnette confirme ce foisonnement des initiatives. Le temps est venu de tirer les leçons utiles de ces multiples expériences : de pérenniser cet inventaire et de le mettre à jour régulièrement ; de se doter d'une politique ou d'une stratégie de numérisation qui établisse les principes et les critères de choix des projets et qui en détermine le cadre d'allocation des ressources ; d'adopter des pratiques qui garantissent la cohérence de l'action dans ce vaste chantier de conversion du patrimoine documentaire ; et, enfin, d'agir en concertation.

**L'heure est venue** les initiatives et essais de numérisation lancés jusqu'ici l'ont été en vertu de protocoles techniques variés et selon des exigences diverses aux plans des fonctionnalités et des critères de qualité. Pour monsieur Guy Teasdale, directeur des Services de soutien et de développement à la bibliothèque de l'Université Laval, l'établissement des critères de qualité d'application générale est devenu une urgente nécessité. Ici, point n'est besoin de réinventer la roue. Ces critères peuvent en effet prendre appui sur les langages, les formats et les standards existants dont il y aurait lieu par ailleurs de dresser un inventaire. Cependant, ces critères ne sauraient être définis sans qu'il soit tenu compte des attentes des utilisateurs et de leurs modes d'utilisation des documents numérisés. De plus, le foisonnement actuel et le niveau de méconnaissance en matière de technologies numériques inquiètent à juste titre les acteurs qui souhaitent ici voir Bibliothèque et Archives nationales du Québec jouer le rôle d'organisme de référence et de soutien en matière de collecte, d'analyse et de partage de l'information sur les normes technologiques et offrir des sessions de formation en ce domaine.

les projets ne sont pas nécessairement menés en pleine connaissance de cause quant aux droits des créateurs des œuvres sélectionnées pour fins de numérisation. Or, rappelle maître Ghislain Roussel, secrétaire général et directeur des affaires juridiques à BAnQ, la *Loi sur le droit d'auteur* protège l'expression d'une œuvre et son support et accorde des droits exclusifs au créateur quant à la propriété et à l'intégrité de l'œuvre et quant à sa conservation, à sa reproduction et à sa diffusion. Il y a donc lieu d'être prudent dans le choix des œuvres à numériser et de s'assurer du respect de ces droits. L'application de la loi fait cependant problème parce qu'il est souvent difficile de retracer les détenteurs de droits et parce que la notion d'utilisation équitable – inscrite dans la loi au titre d'exception à la protection du droit des créateurs – demeure largement matière à interprétation. Nul doute que l'établissement d'un registre des ayants droit – pour peu qu'on puisse les localiser – faciliterait l'identification et le repérage des créateurs ou détenteurs de droits. Mais c'est plutôt du côté des modifications à apporter éventuellement à la loi qu'il faut regarder. Il faut en effet espérer qu'on parviendra à y définir un nouvel équilibre entre le droit légitime des créateurs à la protection de leurs travaux et ceux non moins légitimes des gardiens de ces œuvres chargés de leur conservation et de leur diffusion et des utilisateurs désireux de les connaître et d'en faire usage à des fins d'étude, de recherche ou d'enseignement.

l'Internet a tout bouleversé en matière de communication des documents et de démocratisation de l'accès à l'information. D'autant plus que les technologies de l'information et de la communication – les TIC – permettent maintenant de développer des moteurs de recherche adaptés à différents profils d'utilisateurs, capables d'explorer les textes, les images et les sons et d'y donner un accès intégré. Pour monsieur Robert Saint-Jean, directeur général des technologies de l'information et des télécommunications à BAnQ, rendre une collection numérique accessible à long terme comporte un certain nombre d'exigences de base dont la numérisation elle-même ne représente qu'un aspect. Il faut aussi archiver le document numérisé sous un format de conservation approprié, y associer les métadonnées descriptives, techniques et administratives nécessaires à l'accès, mettre en place un système de sécurité qui permette de gérer cet accès et exercer un contrôle continu sur la qualité du résultat. Or, tout cela coûte cher et exige des expertises particulières que bien peu d'organisations chargées de la gestion du patrimoine documentaire peuvent se permettre de financer – surtout quand on sait qu'il faut prévoir 20% des ressources pour assurer le maintien, le renouvellement et l'entretien de l'infrastructure technologique. Devant l'ampleur et les coûteuses exigences du défi, la dispersion des énergies doit être évitée. C'est du côté des infrastructures communes, des partages d'expertises et de ressources, des partenariats régionaux et locaux qu'il faudra dorénavant chercher les solutions.

l'action concertée, la coordination et les partenariats ne viendront pas seuls. Il faudra une institution forte, tant par ses ressources que par son expertise, qui sache prendre le leadership d'un mouvement géré de manière stratégique. Ainsi que l'ont exprimé les participants à madame Diane Polnicky, directrice générale des bibliothèques de l'Université du Québec à Montréal, BAnQ semble toute désignée pour jouer ce rôle de chef de file, pour réaliser l'inventaire permanent des projets de numérisation et des collections numérisées, pour piloter la réflexion sur la normalisation des procédés et des pratiques et pour rassembler les acteurs, qu'ils viennent du monde des bibliothèques, de celui des archives ou encore de l'univers des musées.

Dans les faits, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, pour reprendre les termes de sa présidente-directrice générale, accueille avec confiance les demandes qui lui sont faites d'assurer la continuité de la réflexion amorcée le 26 janvier 2006 et d'assumer une forme de coordination qui reste à définir. Pour l'heure, elle prend en charge l'inventaire des actions de numérisation et prévoit dans un avenir rapproché d'autres journées de travail au cours desquelles pourront être abordées des questions cruciales parmi lesquelles les critères de choix, la validation des normes, le financement des projets et le partage des connaissances et de l'expertise.

[1] Ce texte constitue, pour une large part, une version abrégée du *Rapport sur la Journée de réflexion et d'échange sur les défis de la numérisation au Québec* tenue aux Archives nationales du Québec à Montréal, le 26 janvier 2006, mars 2006, 25 p.

[2] Lire à ce sujet : Alain Roberge, « Numérisation et concertation », dans *Nouvelles de l'ASTED*, vol. 25, n° 1, janvier-mars 2006, p. 1-2. Visiter également les sites ou pages Web suivants : Minerva à **http://www.minervaeurope.org/**; Bibliothèque et Archives Canada / Vers une stratégie canadienne sur l'information numérique à **http://www.collectionscanada.ca/scin/index-f.html**; Association des bibliothèques de recherche du Canada à **http://www.carl-abrc.ca/**.

# LA NUMÉRISATION DE DOCUMENTS : ASPECTS TECHNOLOGIQUES

par Alain Boucher, directeur des projets spéciaux en technologies de l'information

Rendre disponibles en grand nombre des documents numérisés sur Internet suppose une solide infrastructure technologique, tant sur le plan informatique que sur le plan des télécommunications. Mais, au point de départ, il faut numériser ces documents. Voici un aperçu des techniques que Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) emploie pour réaliser cette étape essentielle.

Mis à part le cas des documents audiovisuels (enregistrements sonores, vidéo), la numérisation se ramène à traduire en images informatiques les documents originaux, qu'ils soient sur papier ou sur microfilm. Des normes et des usages recommandés existent dans ce domaine et BAnQ les respecte. D'une façon générale, on procède d'abord à la création d'une image de haute qualité, destinée à l'archivage sous un format universel qui en garantit la pérennité (format TIFF, généralement à 300 bits par pouce). Partant de cette image, on peut produire ensuite les fichiers qui seront utilisés pour la diffusion sur Internet (le plus souvent, en format PDF ou JPEG).

BAnQ dispose, à son Centre de conservation (rue Holt, à Montréal) et à son Centre d'archives de Québec, de laboratoires de numérisation qui permettent de réaliser les travaux courants. Toutefois, tous les travaux de numérisation à grand volume sont confiés à une entreprise dont les services ont été retenus à la suite d'un appel d'offres public. Cette approche permet de tirer parti des technologies les plus avancées, qui favorisent en outre une réduction des coûts.

Dans le cas des documents imprimés (livres, périodiques, journaux), la numérisation en mode image donne bien une reproduction fidèle des documents originaux, mais elle n'autorise pas la recherche dans les textes. Rendre possible cette recherche exige le recours à une autre technologie, la reconnaissance optique de caractères, qui permet de générer des fichiers de textes qui pourront être indexés et dans lesquels on pourra faire des recherches.

La reconnaissance optique de caractères est continuellement l'objet d'améliorations, mais elle laisse encore de nombreuses erreurs. Elle présente aussi l'inconvénient de multiplier par dix le coût d'un projet de numérisation, si on vise à obtenir des résultats vraiment satisfaisants. Dans ces conditions, BAnQ n'y recourt que pour la numérisation de certains documents, comme le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec* (publié par les éditions Fides), qui sera diffusé sur Internet au cours des mois à venir. Dans les prochaines années, on pourra appliquer la lecture optique à au moins une partie des millions de pages numérisées en mode image, notamment aux journaux les plus en demande.

# La numérisation du patrimoine québécois publié

par Claude Fournier,
directeur général de la conservation

développement. La charte documentaire préside donc au choix des documents à numériser et permet ensuite de progresser systématiquement, à l'intérieur d'une orientation institutionnelle.

Mais pourquoi s'imposer de telles balises si l'on veut tout numériser? Parce que ce projet vise plusieurs millions de pages et qu'un ensemble aussi considérable doit être saisi par fragments, au fil de nombreuses années. Dans cette perspective, l'offre documentaire numérisée doit épouser les besoins réels dès l'abord. Et la mise à jour de la charte documentaire livre une vue d'ensemble qui éclaire les développements futurs.

## Comment choisir?

Guidés par les orientations institutionnelles, les spécialistes de collection sont les experts en mesure de désigner les titres à numériser ou de définir les priorités à l'intérieur d'un domaine précis. Comme ils participent à la diffusion de leurs collections, les choix qu'ils font tiennent compte de la popularité des titres auprès du public. Mais des choix d'un autre niveau s'imposent aussi parmi les titres, les éditions, les exemplaires. Certains titres sont numérisés prioritairement et d'autres sont écartés pour diverses raisons. Divers critères aident, pour un même titre, que les éditions comportant des différences significatives. Les exemplaires choisis sont complets, en bon état et suffisamment solide, pour résister aux manipulations nécessaires à la numérisation.

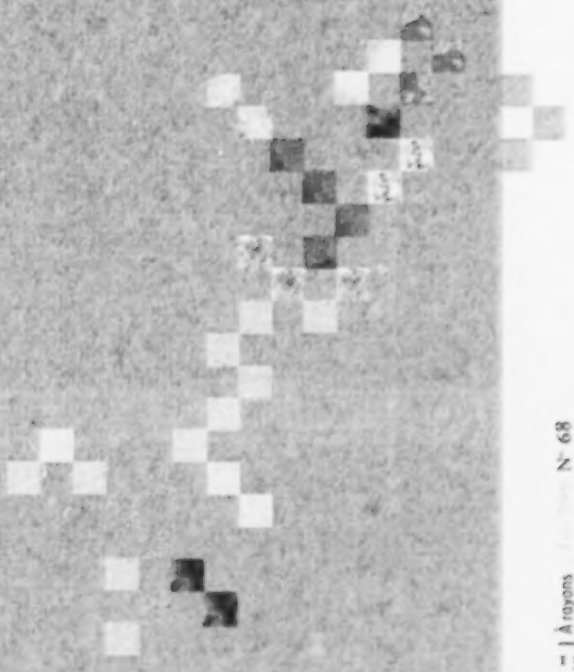
Un codage, effectué dans une zone de la notice bibliographique non visible par le public, permet de maintenir dans la base de données bibliographiques un registre permanent, offrant le point sur la numérisation en cours. Le registre documente l'examen des documents et prépare les choix pour la numérisation. Il peut être consulté en lien avec le codage sur l'état physique, qui existe déjà dans une autre zone de la notice, et qui livre des indications sur l'état du papier et de la reliure.

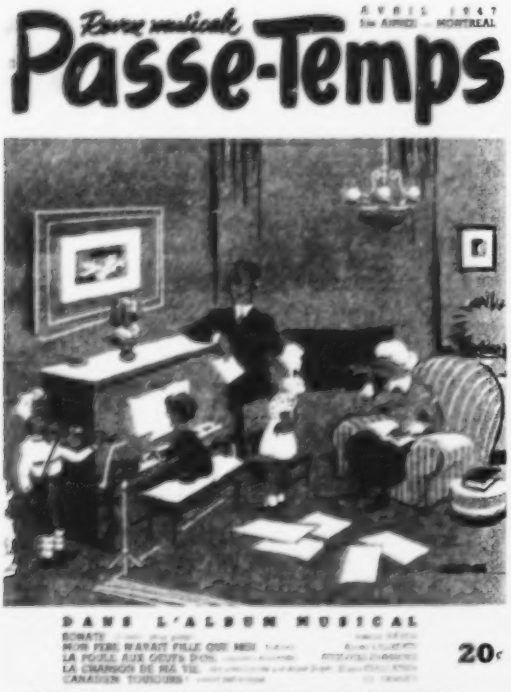
À l'instar des autres grandes institutions, BAnQ numérise en priorité des titres qui font partie du domaine public, tout en requérant les autorisations nécessaires pour les documents plus récents, une entreprise qui peut s'avérer laborieuse pour les monographies ou les publications en série, et complexe en ce qui concerne les enregistrements sonores ou les livres d'artistes.

Avant de numériser un nouveau titre, l'institution vérifie si la numérisation a déjà été effectuée ailleurs, afin d'éviter de refaire l'opération au détriment des documents et des ressources. Dans l'affirmative, elle tente d'acquérir le fichier afin d'assurer une permanence à son offre documentaire. Des fichiers sont aussi acquis auprès d'éditeurs importants, afin d'enrichir le corpus numérisé en mode texte.

La numérisation s'effectue selon deux techniques : l'une repose sur le mode image, qui crée un fac-similé du document, et l'autre sur le mode texte, beaucoup plus coûteux, mais qui permet la recherche dans le texte. Afin d'offrir rapidement un plus grand nombre de documents numérisés, et comme le font les autres grandes institutions, BAnQ privilégie actuellement le mode image, mais elle compte reproduire en mode texte les tables des matières ou les index afin d'offrir un meilleur accès au contenu. Des classiques de la littérature québécoise, des essais majeurs et des ouvrages de référence seront aussi numérisés en mode texte. Afin de faciliter l'accès aux journaux numérisés, des techniques de reconnaissance de caractères seront progressivement appliquées. Enfin, pour les revues, des index existants seront intégrés.

Dans ce vaste projet, chaque lot numérisé qui présente une unité fera ensuite l'objet d'une mise en valeur afin d'éviter qu'il se perde dans les corpus numérisés de plus en plus vastes. Le public pourra donc consulter à distance une bibliothèque de plus en plus consistante et qui témoigne de la richesse documentaire nationale du Québec.






# La collection numérique des documents de bibliothèque

par Alain Boucher,
directeur des projets spéciaux en technologies de l'information

Au Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) joue un rôle actif dans ce domaine. La numérisation de documents y a été amorcée il y a 10 ans. Entre 1996 et 2002, quelque 33 000 documents des plus variés ont été ainsi mis en ligne.

En 2003, l'institution s'est dotée d'un programme permanent de numérisation, qui se développe sans cesse. Au 1er avril 2006, la collection numérique des documents de bibliothèque de BAnQ, distincte de celle des documents archivistiques, s'établissait comme suit :

*À lire :* 2 818 000 pages de texte (livres, partitions musicales, périodiques, journaux, etc.) ;

*À voir :* 69 000 images (cartes postales, affiches, estampes, cartes et plans, etc.) ;

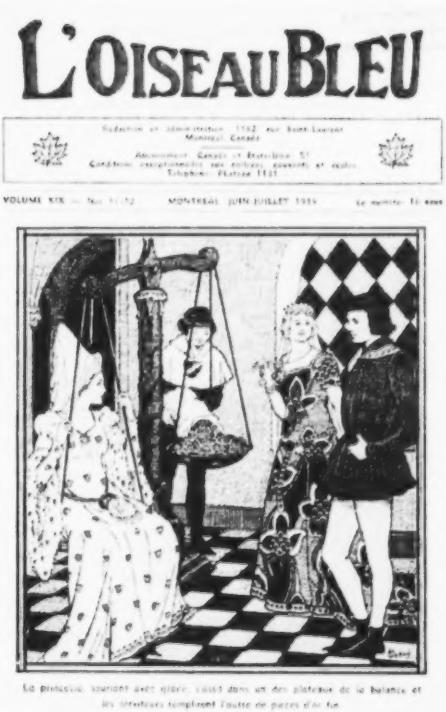
*À écouter :* 3 000 enregistrements sonores (disques 78 tours, contes pour enfants) ;

*À voir et à écouter :* 13 entretiens avec des poètes québécois contemporains.

Le programme de numérisation des documents de bibliothèque de BAnQ vise l'ensemble de la Collection patrimoniale québécoise : les documents publiés au Québec depuis 1764 et ceux qui sont relatifs au Québec et publiés à l'extérieur (depuis le XVI[e] siècle), peu importe leur langue ou leur lieu de publication. Aux imprimés (livres, brochures, périodiques et journaux), s'ajoutent plusieurs autres catégories de documents visés par le dépôt légal (institué en 1968), soit les affiches, cartes géographiques et plans, cartes postales, documents électroniques sur support matériel et logiciels, enregistrements sonores, estampes, livres d'artistes, partitions musicales, publications diffusées sur Internet, programmes de spectacles et reproductions d'œuvres d'art. Depuis janvier 2006, le dépôt légal a été étendu aux films et aux émissions de télévision ; il est assuré par BAnQ avec la collaboration de la Cinémathèque québécoise, organisme sans but lucratif.

Dans leur ensemble, les collections de conservation des documents de bibliothèque de BAnQ représentent 4,5 millions d'unités matérielles. La numérisation vise à rendre progressivement accessibles ces ressources documentaires à tous les Québécois, peu importe où ils se trouvent sur le très vaste territoire.

La numérisation des documents de bibliothèque est assujettie à une politique qui a été adoptée en janvier 2004. Deux grands objectifs orientent toutes les activités en ce domaine : offrir un accès facile sur Internet aux ressources documentaires de toute nature et contribuer à la préservation dans leur format original des collections rares et fragiles.


L'OISEAU BLEU

VOLUME XIX — MONTRÉAL JUIN-JUILLET 1959

Le programme de numérisation s'applique en priorité aux documents les plus en demande qui appartiennent au domaine public (50 ans après le décès de l'auteur, aux termes de la loi canadienne). En ce qui concerne les documents protégés par le droit d'auteur, BAnQ respecte rigoureusement les dispositions de la *Loi sur le droit d'auteur* et conclut des ententes avec les titulaires de droits avant de procéder à la numérisation et à la diffusion sur Internet.

Les statistiques d'utilisation des ressources documentaires de BAnQ, l'expérience du personnel professionnel en contact avec le public et les suggestions de nos usagers contribuent à déterminer le choix des documents à numériser. Un comité sur la numérisation, formé de cadres de l'institution, adopte chaque année la liste des projets. La Direction des projets spéciaux en technologies de l'information assume la responsabilité administrative et technique de la numérisation et la mise en ligne des documents sur Internet.

Même si tous les supports documentaires sont considérés, les journaux et les périodiques font l'objet d'une attention particulière. Ainsi, BAnQ établit des ententes avec les éditeurs de journaux et de périodiques pour la diffusion sur Internet des publications récentes et la numérisation des collections rétrospectives. Ces ententes n'ont pas un caractère exclusif, mais elles offrent à l'institution la garantie de pouvoir donner accès à ces ressources sur Internet gratuitement et sans limite dans le temps ni dans l'espace.

Dans une première étape, les efforts ont porté sur des journaux disparus qui ont eu en leur temps une large diffusion (*La Minerve*, 1826-1899, *La Patrie*, 1879-1978, *Le Petit Journal*, 1926-1979), pour un total de plus d'un million de pages. Ces pages sont offertes sur le portail en mode image. Des expériences sont en cours pour rendre disponible la recherche dans les textes d'au moins une partie des collections. Le programme de numérisation se poursuit en mettant notamment l'accent sur les journaux régionaux importants, y compris des titres couramment publiés (par exemple, *Le Canada Français* de Saint-Jean-sur-Richelieu, journal plus que centenaire). Pour les périodiques, la priorité est accordée aux revues d'intérêt culturel ou social (par exemple, *L'Action nationale*, qui paraît depuis 1917, ou *La Vie en rose*, 1980-1987). Il va de soi que la numérisation de cet ensemble de ressources va s'étendre sur plusieurs années. Les seuls journaux qui ont été microfilmés représentent 35 millions de pages à numériser.

La plupart des documents faisant partie des collections spéciales de BAnQ, qui doivent être consultées au Centre de conservation, n'existent qu'en un seul exemplaire. Leur mise en valeur constitue un autre élément du programme de numérisation. Affiches, cartes et plans, cartes postales, enregistrements sonores, estampes, livres anciens et livres d'artistes deviennent ainsi accessibles au plus grand nombre.

Le dépôt légal des documents couramment publiés sur Internet constitue enfin la voie d'alimentation de la collection numérique de BAnQ pour les ressources contemporaines. Le dépôt couvre pour l'instant les publications des ministères et organismes du gouvernement du Québec, mais il va progressivement s'étendre aux autres secteurs.

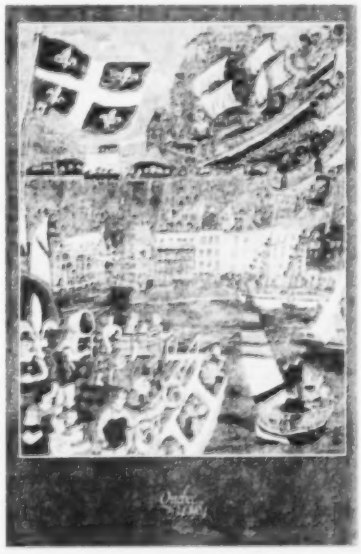
Dans le cadre d'une convention signée avec la Bibliothèque nationale de France qui vise la constitution d'un inventaire bibliographique conjoint sur les relations entre la France et le Québec depuis 1760, BAnQ a entrepris la numérisation de 40 000 pages de documents qui traitent de cette question (voir « Un projet de coopération internationale », p. 21). Il est prévu d'étendre la collaboration entre les deux institutions à d'autres volets.

La création, en février 2006, d'un Réseau francophone des bibliothèques nationales numériques va aussi amener BAnQ à s'associer à d'autres grandes institutions pour le développement de ses ressources numériques. Cette initiative regroupe pour l'instant la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque royale de Belgique, Bibliothèque et Archives Canada, la Bibliothèque nationale du Luxembourg, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, la Bibliothèque nationale de Suisse et la Bibliothèque d'Alexandrie.

Les dirigeants de ces six bibliothèques nationales ont fermement résolu de coopérer pour assurer la mise en valeur du patrimoine documentaire de langue française sur Internet. Ces engagements vont se traduire en actions concrètes dans les prochains mois et les prochaines années.

La collection numérique des documents de bibliothèque est accessible sur le portail de l'institution :

www.banq.qc.ca.



# JOURNAUX ET REVUES SUR LE PORTAIL DE BAnQ : UN FRANC SUCCÈS

par Alain Boucher,
directeur des projets spéciaux en technologies de l'information

Envisagée sous un angle de service public, la diffusion de ressources documentaires sur Internet amène forcément à se poser une question essentielle : est-ce que l'« offre » correspond à la « demande » ? Autrement dit, est-ce que les efforts consentis pour la numérisation de ces documents se traduisent par une utilisation réelle ?

En ce qui concerne les trois journaux et les sept revues diffusés sur le portail de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) au cours de l'année 2005, une analyse des statistiques d'accès a révélé que l'intérêt du public est considérable. Près de deux millions de consultations des pages de ces publications ont été comptabilisées au cours des 12 mois de l'année 2005.

Le tableau ci-contre donne un aperçu de l'utilisation de chacun des titres offerts. Les chiffres qu'il contient indiquent bien la très grande popularité des journaux. BAnQ entend accroître continuellement son « offre » en ce domaine, notamment par la numérisation des journaux importants de toutes les régions du Québec.

| | Volume | Sessions | Affichages |
|---|---|---|---|
| **Journaux** | | | |
| *La Minerve*, 1826-1899 | 63 455 p. | 13 599 | 79 269 |
| *La Patrie*, 1879-1978 | 645 094 p. | 18 373 | 504 067 |
| *Le Petit Journal*, 1926-1978 | 194 577 p. | 25 919 | 1 202 006 |
| **Total** | 903 126 p. | 57 891 | 1 785 342 |
| **Revues** | | | |
| *L'Abeille*, 1925-1947 | 224 numéros | 6 099 | 6 163 |
| *La Canadienne*, 1920-1923 | 1 930 p. | 2 466 | 15 467 |
| *La Lyre*, 1922-1931 | 2 762 p. | 1 215 | 6 433 |
| *L'Oiseau bleu*, 1921-1940 | 4 808 p. | 4 558 | 15 859 |
| *Le Panorama*, 1919-1921 | 1 375 p. | 1 208 | 3 205 |
| *Le Passe-Temps*, 1895-1949 | 18 912 p. | 2 414 | 17 329 |
| *La Vie en rose*, 1980-1987 | 3 275 p. | 9 903 | 36 080 |
| **Total** | 33 062 p. + 224 numéros | 27 863 | 100 536 |
| **Grand total (journaux + revues)** | 936 188 p. + 224 numéros | 85 754 | 1 885 878 |

**Sessions :** nombre d'accès à la page d'accueil du journal ou de la revue.
**Affichages :** nombre d'affichages de pages ou de numéros complets.

# Des nouvelles fraîches à la une du portail
## Fenêtre sur les collections numériques de BAnQ

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) offre sur son portail Internet quelque quatre millions d'objets numérisés tirés de ses collections patrimoniales. De nombreux chercheurs et recherchistes ainsi que des mordus d'histoire et de généalogie connaissent les ressources liées à leurs champs d'intérêt et les consultent fréquemment. Qu'en est-il du grand public? Comment l'inciter à explorer ces richesses sans que l'abondance des documents lui donne le tournis? Depuis février dernier, des minisites Web thématiques apparaissent périodiquement à la une du portail de BAnQ, proposant une introduction à ces collections numériques. Les visiteurs du portail ont ainsi pu découvrir le site intitulé *Romance au cœur* à l'occasion de la Saint-Valentin, *Le retour des beaux jours* à la mi-avril, et *Album de vacances* dès le début de la saison estivale.

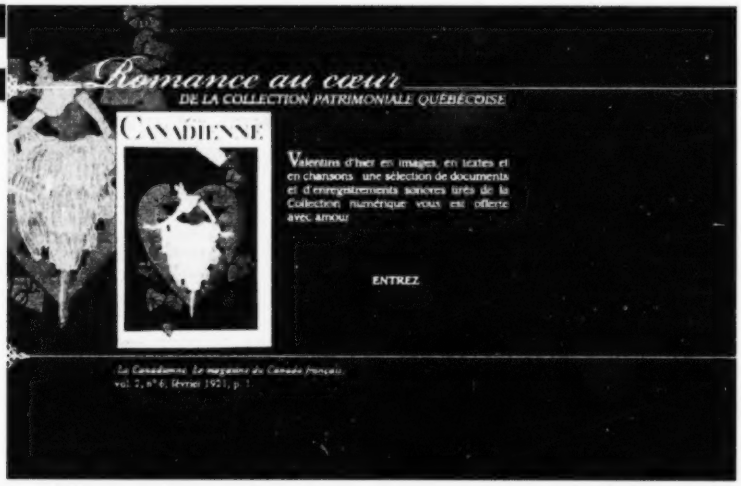
Conviviaux et esthétiques par leur conception infographique, ces sites rassemblent cinq courtes séries de documents à voir, à lire et à écouter autour d'un thème choisi. *Romance au cœur* exploite ainsi plusieurs périodiques de la fin du XIX^e^ siècle et de la première moitié du XX^e^ siècle, des cartes postales humoristiques et des enregistrements sonores. *Le retour des beaux jours* présente des estampes, des photographies, des partitions, des extraits de journaux, dont d'attrayantes planches botaniques, des cartes postales ainsi que des mélodies. *Album de vacances* fait la part belle aux cartes postales, aux photographies et aux coupures de journaux, tout en introduisant pour la première fois, à côté des enregistrements sonores et des partitions, un document cinématographique.

Chaque site propose une mise en contexte succincte de ces documents : référence bibliographique, courte description de la collection ou du périodique dont ils sont tirés, voire un complément d'information biographique, par exemple dans le cas des interprètes des chansons retenues. En cliquant sur les images, le visiteur peut les agrandir, ce qui lui donne la possibilité d'en explorer ainsi les moindres détails. Les planches élaborées que l'on trouve dans certains périodiques du XIX^e^ siècle tels que *L'Opinion publique* et *Le Monde illustré*, par exemple, ajoutent souvent une dimension narrative à leur contenu descriptif. Lorsqu'une illustration est extraite d'une page de journal, le minisite la présente d'abord pour elle-même, dans un cadrage qui la met en valeur, mais un clic permet de la remettre dans son contexte original. Chacun peut alors lire le texte qui la concerne et, souvent, l'éclaire sous un jour particulier, comme le texte entourant les planches botaniques du *Monde illustré*, qui allie de manière fort agréable des éléments didactiques et un style bucolique.

Le visiteur est-il séduit par ce qu'il a découvert? On l'invite alors à poursuivre son exploration selon ses goûts personnels : une page intitulée *Collections numériques* lui propose différentes pistes, correspondant aux collections exploitées dans le minisite thématique, auxquelles il accédera d'un clic.

La Direction de la recherche et de l'édition, en collaboration avec le personnel des différents services de référence des collections patrimoniales de BAnQ, poursuivra au cours de l'année cette série de minisites. Après avoir animé un certain temps la une du portail, tous les minisites sont versés dans les *Parcours thématiques* que BAnQ propose aux internautes dans son offre de ressources en ligne.

## *Le retour des beaux jours*




## *Album de vacances*

*de la Collection patrimoniale québécoise*

*Vacances : mot magique évoquant le soleil, l'eau, le grand air et les loisirs! Venez découvrir, dans cet Album tiré de la Collection numérique, quelques activités estivales pratiquées au Québec depuis la fin du XIXe siècle jusqu'aux années 1960.*

*Entrez*

# LE DROIT D'AUTEUR DES DOCUMENTS NUMÉRISÉS DIFFUSÉS SUR INTERNET

par Isabelle Lefrance, avocate
Secrétariat général et Direction des affaires juridiques

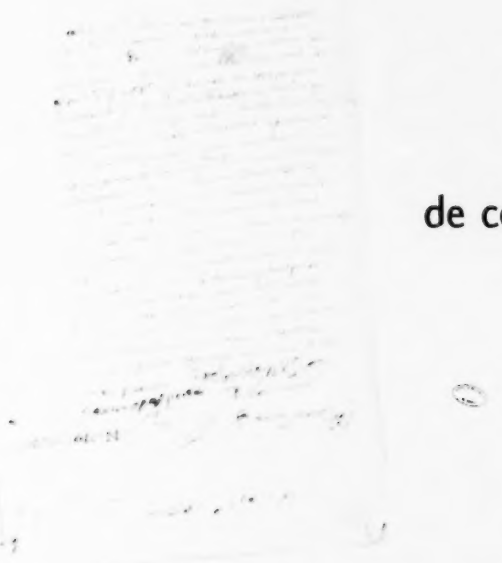
La numérisation, qui est une forme de reproduction d'une œuvre, découle d'un droit exclusif qui ne peut être exercé légitimement que par son auteur ou qu'avec son autorisation en bonne et due forme. Il en est de même pour la diffusion sur Internet d'une œuvre numérisée. Une autorisation est donc requise pour numériser et diffuser sur Internet une œuvre protégée par le droit d'auteur. La durée de protection d'une œuvre au Canada varie en fonction du type d'œuvre mais en règle générale, une œuvre est protégée jusqu'à la fin de la cinquantième année suivant le décès de son auteur.

Avant de numériser et de diffuser une œuvre sur Internet, quelle qu'elle soit, il est donc impératif de déterminer si l'œuvre est protégée par le droit d'auteur ou non puisque cela aura un impact significatif sur les démarches à entreprendre. En effet, si l'œuvre appartient au domaine public (c'est-à-dire que le droit d'auteur est expiré), celui qui souhaite la numériser et la diffuser sur Internet pourra le faire sans autre formalité.

Si, par contre, l'œuvre est encore protégée, sa numérisation et sa diffusion sur Internet nécessiteront une autorisation du titulaire du droit d'auteur qui prendra la forme d'une licence écrite. Celle-ci sera accordée à titre gratuit ou moyennant une contrepartie monétaire. Elle sera exclusive ou non, transférable ou non, avec ou sans limite de temps et sans contrainte pour ce qui est de sa portée territoriale. Tous ces aspects essentiels de la licence feront, bien sûr, l'objet de négociations entre le diffuseur et le titulaire des droits ou la société de gestion collective de droits.

À cet égard, soulignons que certains types d'œuvres posent des difficultés particulières. C'est le cas notamment des œuvres créées en collaboration, comme les livres d'artistes ou les affiches, qui sont souvent le fruit de plusieurs créateurs; il faut alors obtenir de chacun les autorisations nécessaires. En somme, bien que la numérisation soit de plus en plus accessible, les contraintes juridiques sont encore bien réelles et doivent être soigneusement évaluées, étant donné les risques de poursuites judiciaires.

# Un projet
## de coopération internationale :



En 2001, lors d'un voyage en France du premier ministre canadien, la France et le Canada se sont entendus pour commencer à souligner, dès 2004, le 400e anniversaire de la présence française en Amérique. Les deux pays ont alors entrepris de faire revivre leur singulière aventure et de susciter une nouvelle réflexion sur leur histoire commune par la mise en ligne de documents reproduits dans leur intégralité.

La Direction des Archives de France (DAF), Bibliothèque et Archives Canada (BAC) et l'ambassade du Canada à Paris ont constitué des équipes de travail auxquelles ont participé les Archives nationales du Québec, qui sont devenues, le 31 janvier dernier, la Direction générale des archives de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

Les institutions participantes se sont engagées à numériser et à décrire des documents du Régime français et à les rendre accessibles sur un portail commun (www.archivescanadafrance.org). Les documents numérisés sont regroupés de deux façons, soit en une exposition virtuelle et en une banque de données.

L'*exposition virtuelle* raconte, selon 12 thèmes, l'aventure de la Nouvelle-France, des premiers voyages jusqu'à la fin du Régime français. Elle totalise 350 documents de types différents (manuscrits, imprimés, cartes et plans, portraits, gravures et médailles) conservés par les institutions nationales et régionales impliquées dans le projet. Le choix des documents a été établi à partir de critères spécifiques tels que leur pertinence, leur qualité visuelle et leur exemplarité.

Les 12 thèmes retenus se présentent à l'intérieur d'une certaine chronologie d'événements relatant l'établissement des Européens et leur vie en Nouvelle-France jusqu'à la conquête anglaise. Les thèmes abordent entre autres les circonstances du départ et les conditions de la traversée, l'exploration de nouveaux territoires et les contacts avec les Amérindiens, le fonctionnement du régime seigneurial, la création des villes et des forts, les institutions, l'économie, le rôle de l'Église et les guerres.

La *banque de données*, qui est hébergée à la Direction des Archives de France, contient la description d'archives historiques concernant la Nouvelle-France. Elle renvoie le chercheur à des images numériques sur les sites Internet respectifs des institutions et des centres d'archives liés au projet.

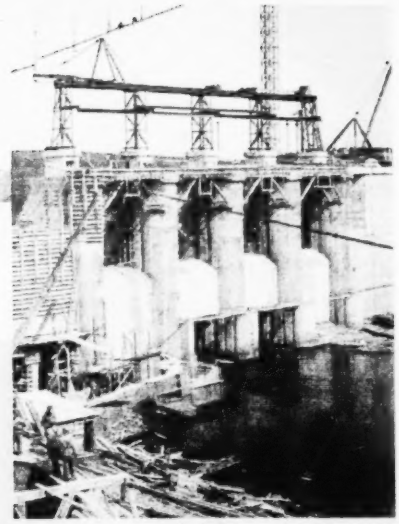
Depuis 2004, grâce au travail de trois équipes estivales successives d'étudiants, plus de 380 000 documents originaux tirés des collections des Archives nationales du Québec ont été décrits dans l'outil PISTARD-Archives pour assurer la participation du Québec au projet. Pas moins de 45 000 images numériques ont été rattachées à leur description, et d'autres seront rendues disponibles au cours de l'année.

Le choix des documents témoignant de l'occupation du sol par l'homme a été effectué pour répondre aux besoins des milieux scolaires et des chercheurs en généalogie d'ici et d'ailleurs. La numérisation a ainsi été concentrée sur le Fonds du Conseil souverain de Québec (la structure administrative de premier niveau), le Fonds Intendants (responsables de l'administration de la vie coloniale) et le Fonds Grands Voyers (responsables de la construction et de l'entretien des routes).

Le projet se terminera avec le 400e anniversaire de la fondation de la ville de Québec en 2008. Par la suite, d'autres thématiques pourront être développées de façon à poursuivre cette coopération internationale avec les mêmes partenaires et avec d'autres qui pourraient éventuellement s'ajouter.

Page d'acte notarié, Greffe du notaire Paul Vachon, XVIIe siècle.
Centre d'archives de Québec (CN301,S266).

Page de la tutelle aux mineurs d'André Morin, habitant, de la Rivière-Ouelle, et de feue Marie-Jeanne Dubé, 23 février 1750.
Centre d'archives de Québec (CC301,S1,D2220).



# L'offre archivistique de documents numérisés

par Marc-André Leclerc, directeur du Centre d'archives de Québec et des archives gouvernementales

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) conserve et diffuse les archives historiques du gouvernement et des tribunaux du Québec ainsi qu'une quantité importante de fonds d'archives privées significatifs pour l'histoire québécoise locale, régionale et nationale. En date du 31 mars 2006, les neuf centres d'archives de BAnQ conservaient ainsi plus de

plus de

et environ

À ces documents s'ajoutent

plus de

près de

et des milliers d'autres pièces.

Devant cette masse importante de documents, certains critères ont été établis par la Direction générale des archives pour élaborer un programme de numérisation. Ainsi, la priorité est accordée à la diffusion des documents utiles à la recherche généalogique et à l'enseignement, du primaire à l'université. En second lieu, la numérisation favorise la conservation des documents originaux les plus demandés en salle de lecture. Troisièmement, elle agit comme support de substitution pour les archives les plus abîmées par le temps.

Pour les généalogistes, tout document contenant des informations nominatives ou générales concernant les familles établies au Québec constitue une ressource documentaire essentielle à la recherche. C'est à la suite de consultations tenues auprès de la Fédération des sociétés de généalogie du Québec que la Direction générale des archives a entrepris un programme de numérisation et de diffusion d'archives historiques répondant aux besoins de cette clientèle. Ainsi, plus de 502 000 fichiers numériques de répertoires de notaires peuvent être consultés sur le portail de BAnQ grâce à l'outil PISTARD-Archives. Ce contenu couvre la période du Régime français jusqu'à 1920.

De plus, grâce à une entente de partenariat avec la Société généalogique de l'Utah (SGU), les *Tutelles et Curatelles* du Centre d'archives de Québec ont été ajoutées à l'offre en 2006 pour en arriver à créer 397 804 fichiers numériques accessibles aux généalogistes. Ce travail de numérisation devrait s'étendre à tous les autres centres régionaux de

BAnQ au cours des prochaines années. À l'hiver 2007, toujours dans le cadre de la même entente avec la SGU et avec la collaboration de la Société généalogique de Québec pour l'indexation, la série *Marriage License Bonds* du fonds Ministère des Finances concernant les mariages non catholiques de 1850 à 1950 sera disponible sur le portail de BAnQ. Ce dernier projet totalisant 460 082 images numériques permettra de répondre à une demande des généalogistes tout en menant à l'établissement de partenariats profitables dans la mise en valeur des archives de BAnQ.

Les généalogistes s'intéressent aussi à l'implantation de leurs familles dans les collectivités locales. Or, la découverte de ces activités exige le traitement et la numérisation de nouveaux contenus archivistiques. C'est pourquoi un projet réalisé avec le ministère des Ressources naturelles a permis de numériser à partir des microfilms une partie importante du *Terrier québécois*. Plus de 550 000 images numériques ainsi qu'un fichier pour la recherche ont été produits au cours de ces travaux ; ils seront rendus accessibles durant l'année 2007.

Des séances de travail entre la Direction générale des archives de BAnQ, la Direction générale de la formation des jeunes et la Direction de la coordination des programmes d'enseignement du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ont permis de bien cerner les besoins des enseignants de tous les ordres d'enseignement. Ces derniers souhaitent avoir accès à des sources primaires comme les archives pour ensuite les utiliser comme bon leur semble à l'intérieur de leurs cours, que ce soit en art, en géographie, en histoire, en langue ou dans d'autres matières scolaires. Les périodes privilégiées sont la fin du XIX^e siècle et tout le XX^e siècle.

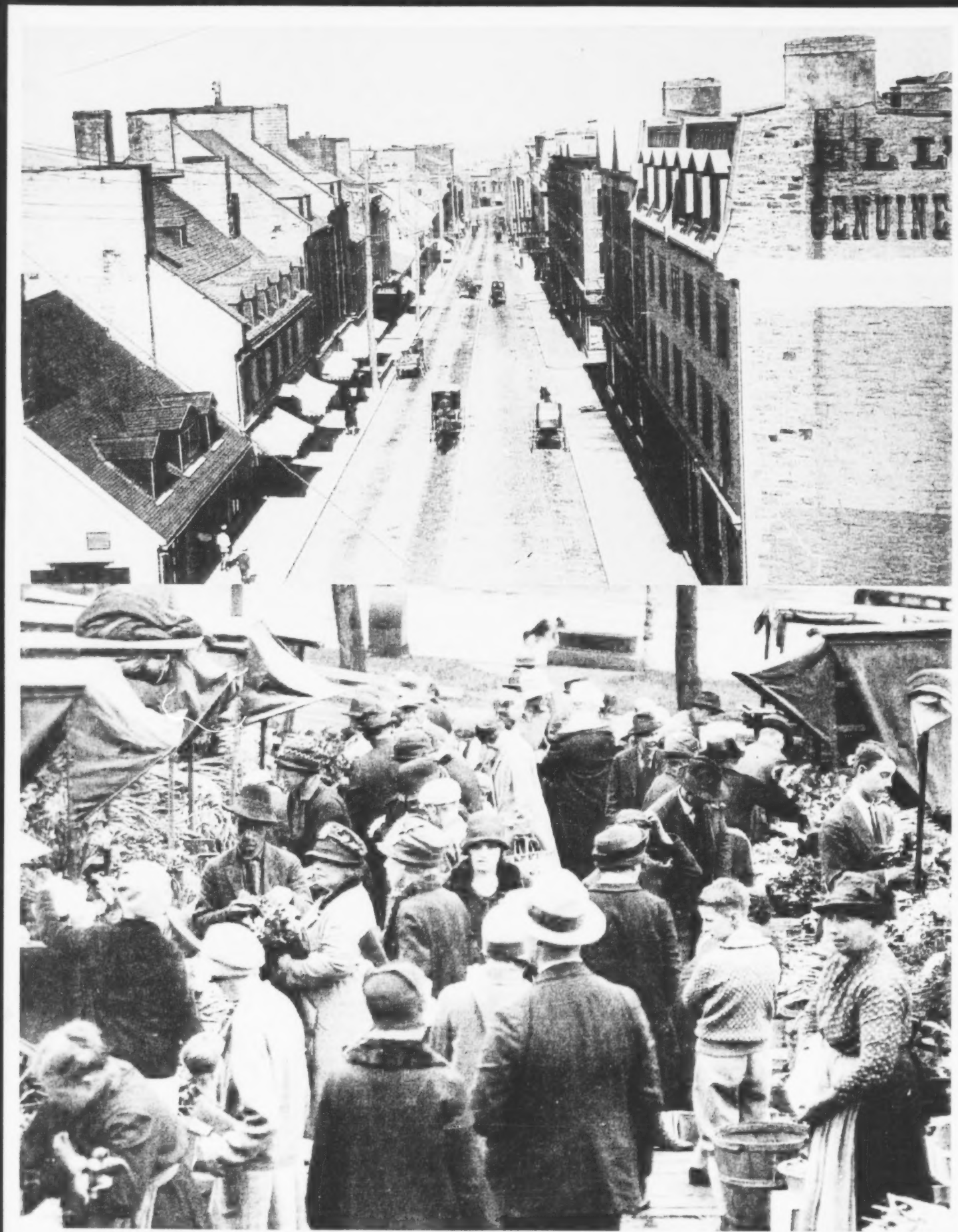
Pour ce qui est du grand public, les thèmes retenus font suite aux divers sondages effectués sur Internet ainsi qu'aux commentaires reçus de la part de la clientèle dans les salles de lecture des centres d'archives ou à l'occasion de la présence de BAnQ à différentes manifestations culturelles à travers le Québec.

La Direction générale des archives a donc amorcé le développement de son offre à la clientèle scolaire et au grand public en présentant à Patrimoine Canada, durant les deux dernières années, deux projets de numérisation et de diffusion de ses archives intitulés *Formation des jeunes et du grand public par l'accès à des sources historiques numériques*. Avec l'aide financière du programme Culture canadienne en ligne de Patrimoine Canada, la Direction générale des archives a assuré la mise en ligne de près de 1 000 000 d'images (documents manuscrits, photographies, gravures et cartes postales) et de 17 heures d'enregistrement vidéo et sonore. Ces documents, accessibles sur le portail de BAnQ dans la section *Branché sur notre histoire*, sont regroupés en thèmes qui permettent d'explorer l'histoire du Québec et du Canada, de la période de la Nouvelle-France à aujourd'hui.

Ainsi, les *journaux personnels* permettent d'entrevoir à travers les témoignages d'hommes et de femmes, tantôt célèbres, tantôt inconnus, la vie quotidienne à une certaine époque et l'importance de divers événements aux yeux de ceux qui les ont vécus. Les *personnages de notre histoire* des XIX^e et XX^e siècles sont présentés à partir de photographies et de gravures. Les plus anciens négatifs de l'*Office du film du Québec* permettent de jeter un regard sur la société québécoise de 1937 à 1945. La section *Films* présente des courts métrages audiovisuels réalisés entre 1940 et 1981 qui témoignent, entre autres, de l'évolution du système scolaire québécois. Plus de 32 000 *cartes postales* invitent aussi les internautes à voyager à travers le Québec et le Canada du début du XX^e siècle jusqu'aux années 1960. La série *Le regard de quatre photographes sur le Québec* permet quant à elle de découvrir des photographes de renom tels que Jules-Ernest Livernois et Paul-Émile Duplain et, par la suite, de jeter un coup d'œil sur l'évolution du Québec rural au cours des 50 dernières années (photographies aériennes de Jean-Marie Cossette) et sur la société saguenéenne de la première moitié du XX^e siècle (photographies de Joseph-Eudore Lemay). D'autres thèmes comme l'iconographie canadienne, les premières photographies aériennes du Québec, l'or du Québec, l'art et la culture française, britannique et amérindienne et le tourisme au Québec complètent ce projet, sans oublier quelques discours typiques de l'ancien premier ministre du Québec, Maurice Duplessis.

Dans le but de mettre en évidence les fonds d'archives conservés à BAnQ, quelques expositions virtuelles et des parcours thématiques ont aussi été insérés dans l'offre à la clientèle. Actuellement, près de 1 000 images numériques sont regroupées sous 19 thèmes différents comme *Lieux de villégiature du Québec*, *Festival international de la jeunesse francophone*, *Les fins de siècles au Québec*, *Québec, ville de sommets*, *Du Témiscamingue à la Baie d'Hudson en 1884*, *La ville de Québec sous caricature – Raoul Hunter 1956-1989* et *Hocquart*. Ces contenus sont accessibles sur le portail de BAnQ dans les *Parcours thématiques*.

Par la numérisation et la diffusion d'images numériques sur son portail, Bibliothèque et Archives nationales du Québec souhaite rendre accessibles les archives qui témoignent par l'image, par le son et par l'écriture d'une histoire vivante, dynamique et passionnante du Québec à travers le temps et l'espace. Le programme de numérisation prévoit d'autres ajouts au portail. Ce procédé extraordinaire qu'est la numérisation permettra de sortir les archives du quasi-anonymat qui était leur lot lorsqu'elles ne pouvaient être consultées qu'en version originale sur place ou à partir d'une copie reproduite sur papier ou sur microforme. Les archives numérisées viendront stimuler la recherche et enrichir l'histoire de la société québécoise.


ELL
GENUINE

# LE RÉSEAU DE DIFFUSION DES ARCHIVES DU QUÉBEC

Antenne québécoise du projet de Réseau canadien d'information archivistique, le Réseau de diffusion des archives du Québec (RDAQ), a pour objectif de faire connaître et de rendre accessible l'ensemble des descriptions relatives aux fonds ou collections d'archives conservés par les services d'archives du Québec. Ainsi, les chercheurs du Québec, du Canada et du monde entier peuvent avoir accès, à distance, aux multiples richesses patrimoniales des services d'archives de tout le Québec.

Le RDAQ est également un site Web (www.rdaq.qc.ca) qui rassemble les services d'archives du Québec afin de mieux les faire connaître. Il comprend divers éléments comme un magazine dans lequel on retrouve des nouvelles archivistiques, un calendrier des activités dans le domaine, des actualités et des articles spécialisés. Le site donne accès aussi à des chroniques ethnologiques présentant des coutumes, des façons de faire, des modes de vie qui illustrent les diverses facettes de la culture française d'Amérique.

Pour aider les services d'archives, le RDAQ fournit en plus des microsites où une copie de la base de données des descriptions attend les membres qui en font la demande. Leurs données descriptives peuvent ainsi être consultées sur Internet et une boîte à outils permet de produire des pages HTML en toute convivialité.

Le développement du RDAQ ne s'est pas fait en un jour et il se poursuit toujours. Il est le fruit de la collaboration de plusieurs organismes : le conseil d'administration du Réseau des services d'archives du Québec (RAQ), le Fonds de l'autoroute de l'information du gouvernement du Québec, le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions de l'Université Laval, le gouvernement du Canada par l'intermédiaire de Bibliothèque et Archives Canada et du Conseil canadien des archives, et enfin, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

C'est grâce à l'apport financier important de ces partenaires que la première version du site fut mise en ligne en décembre 1999 et que les versions subséquentes ont continué d'améliorer la diffusion des archives, en rendant disponibles des descriptions plus détaillées des fonds d'archives pour la recherche.

# BAnQ PARTICIPE AU DIALOGUE CANADA–ÉTATS-UNIS SUR LA NUMÉRISATION

Vingt-neuf représentants des musées, des bibliothèques et des services d'archives du Canada et des États-Unis se sont rencontrés à New York, les 4 et 5 mai derniers, pour échanger sur les questions auxquelles ils sont confrontés en matière de patrimoine « né numérique » ou de documents copiés ou convertis en formats numériques. Cette rencontre, intitulée « Digital Readiness and Cultural Heritage Institutions », était organisée par le ministère du Patrimoine canadien et l'Institute of Museum and Library Services des États-Unis et faisait suite au Dialogue Canada–États-Unis sur la culture, les arts et les sciences humaines tenu en mars 2005 à Washington puis en août 2005 à Gatineau.

Au fil des discussions, les participants se sont entendus sur la nécessité de développer un consensus sur les « valeurs » qui doivent animer les interventions dans le domaine des documents numériques, citant en exemple l'approche retenue par les bibliothèques nationales de la Francophonie dans leur réaction à l'annonce par Google de la création d'une bibliothèque numérique. De même, le projet de stratégie nationale en matière d'information numérique, mis de l'avant et soutenu par Bibliothèque et Archives Canada (BAC), a attiré l'attention et les participants ont suggéré la mise en marche d'une réflexion équivalente aux États-Unis.

À ce sujet, alors que certains participants à la rencontre favorisaient une démarche du haut vers le bas reposant sur le leadership de partenaires majeurs tels BAC, quelques-uns ont signalé l'importance d'intégrer le milieu associatif (professionnels et institutions des trois disciplines : muséologie, bibliothéconomie et archivistique) dans cette démarche afin de susciter l'adhésion des gens qui travaillent sur le terrain. On a aussi souligné que si les réflexions globalisantes à valeur stratégique ont leur importance, il est tout aussi important d'agir localement, un peu à la manière de l'approche retenue par Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) en matière de gestion intégrée des documents.

Par ailleurs, en ce qui concerne spécifiquement la formation des professionnels en matière de patrimoine numérique, les discussions ont permis de relever, d'une part, que la culture générale des étudiants en muséologie, en bibliothéconomie et en archivistique devrait être améliorée et que, d'autre part, la tendance négative à la spécialisation excessive dès ces années cruciales semble vouloir se confirmer.

Finalement, en ce qui concerne les programmes d'études, les participants ont souligné l'utilité de développer un tronc commun permettant aux trois disciplines de s'enrichir et, qui plus est, comme l'a signalé un participant, de profiter de l'expertise des archivistes en matière d'évaluation et d'intervention tout au long du cycle de vie des documents.

Une prochaine rencontre, prévue à Ottawa en 2007, devrait permettre de poursuivre les discussions et d'étoffer davantage la réflexion et les pistes de solution.

# Les ressources électroniques

**Portail de livres numériques Numilog**

Des livres numériques francophones (plus de 1 000 titres) dans plusieurs disciplines fondamentales, des ouvrages de fiction ainsi que quelques titres de livres pour la jeunesse.

**Portail spécialisé en affaires : Safari Business Books Online**

Accès avant publication à des livres en texte intégral couvrant notamment les compétences d'affaires, la communication et la résolution de problème, les services et la performance des employés.

**Portail spécialisé en technologies de l'information : Safari Tech Books Online**

Disponibles en texte intégral et avant publication, plus d'un millier de livres de référence dans le domaine de l'informatique et des technologies de l'information édités par Addison Wesley Professional, Cisco Press, O'Reilly, Peachpit Press, Prentice Hall PTR, etc.

**Eighteenth Century Collections Online**

Images numériques de 150 000 documents publiés au XVIII[e] siècle. Permet la recherche en texte intégral dans 26 millions de pages. Champs d'intérêt couverts : littérature, histoire, religion, droit, arts, science. Ressource fondamentale pour qui s'intéresse à la révolution américaine, à la Révolution française et à la révolution industrielle. Majoritairement en anglais, mais contient près de 5 000 documents de langue française.

**Testament to the Holocaust**

Fonds numérisé de documents de la Wiener Library, dont le mandat est de documenter le régime nazi et la vie des Juifs en Allemagne de 1933 à la Deuxième Guerre mondiale. Recherche en texte intégral dans les pages numérisées ainsi que parmi les images. Contient plus de 1 200 témoignages sur l'Holocauste rassemblés entre 1950 et 1960 ainsi que des photographies.

**Canadian Newsstand**

Contenu en texte intégral de près de 20 journaux régionaux et nationaux comme *The Gazette* de Montréal, le *National Post*, le *Vancouver Sun*, le *Calgary Herald*, l'*Ottawa Citizen*, etc. Muni d'un engin de recherche.

**Custom Newspapers**

Journaux en texte intégral : notamment *The Times* et *Sunday Times*, *The Mirror* et *Sunday Mirror*, *The Daily Mail* et *Mail on Sunday* ainsi que *The Independent* et *Independent on Sunday*. Un moteur de recherche permet le repérage.

**PressDisplay**

Version numérisée de plus de 225 journaux provenant de 55 pays, dans plus d'une cinquantaine de langues. Les journaux sont disponibles avant leur parution en version imprimée. Chaque numéro est accessible durant 14 jours après sa publication.

**Naxos Music Library**

Répertoire de plus de 75 000 enregistrements de musique classique à écouter en ligne. Contient également des outils de référence en musique.

**ABI/Inform**

Plus de 1 000 titres de périodiques et journaux spécialisés en affaires et en gestion. Contenu en texte intégral pour la moitié des titres dépouillés.

**Art Full Text**

Près de 400 périodiques du domaine des arts, parmi lesquels une centaine sont offerts en texte intégral depuis 1997. Couvre l'art contemporain international avec un accent sur l'art canadien, latino-américain, asiatique, etc.

**General Science Full Text**

Référence et textes d'articles publiés depuis 1995 portant sur les développements en sciences et technologies. Environ 250 titres indexés, dont le tiers en texte intégral.

**History Reference Center**

Histoire américaine et mondiale. Plus de 750 ouvrages de référence, 60 périodiques, 58 000 documents historiques, 43 000 biographies, 12 000 photos et cartes historiques ainsi que 87 heures de films et de vidéos.

**Social Sciences Full Text**

Près de 560 périodiques. Couvre plusieurs sphères des sciences sociales, notamment la sociologie, l'anthropologie, les sciences politiques, le droit, la psychologie, etc. Contenu en texte intégral de 195 périodiques.

**Au fil des mots**

Série d'entrevues filmées de 13 poètes québécois contemporains. Chaque film est consacré à un poète qui parle de sa vie et de son œuvre, le tout entrecoupé par la lecture de quelques poèmes.

**Corbis Images for Education**

Répertoire de plus de 620 000 images numériques. Couvre plusieurs thèmes : art populaire, histoire, nature, science, espace, etc.

**World Atlas**

Contient plus de 500 cartes en couleur, qu'on peut imprimer, accompagnées d'informations statistiques sur tous les pays, les États américains et les provinces et territoires canadiens.

Ces ressources donnent accès à des sources primaires de diverses natures : articles de revues, photos, cartes, etc.

**Canadian Reference Centre**

Base de données de référence sur l'actualité qui donne accès en texte intégral à plusieurs revues canadiennes, américaines et britanniques, journaux, fils de presse et livres de référence. Contient également plus de 107 000 photos, cartes géographiques et drapeaux.

**Contemporary Women's Issues**

Littérature grise, presse alternative et extraits d'articles de périodiques importants sur tout ce qui influence la vie des femmes de plus de 190 pays.

**E-library Canada**

Plus de 2000 titres canadiens, américains et internationaux en texte intégral : périodiques, journaux, livres, cartes, matériel audio et vidéo, transcriptions de contenus radio et télévisuel, etc.

**Literature Online**

Poèmes, pièces de théâtre, prose : plus de 300 000 textes interrogeables. Biographies d'écrivains majeurs de la littérature anglaise et américaine. Contenu critique et de référence en littérature.

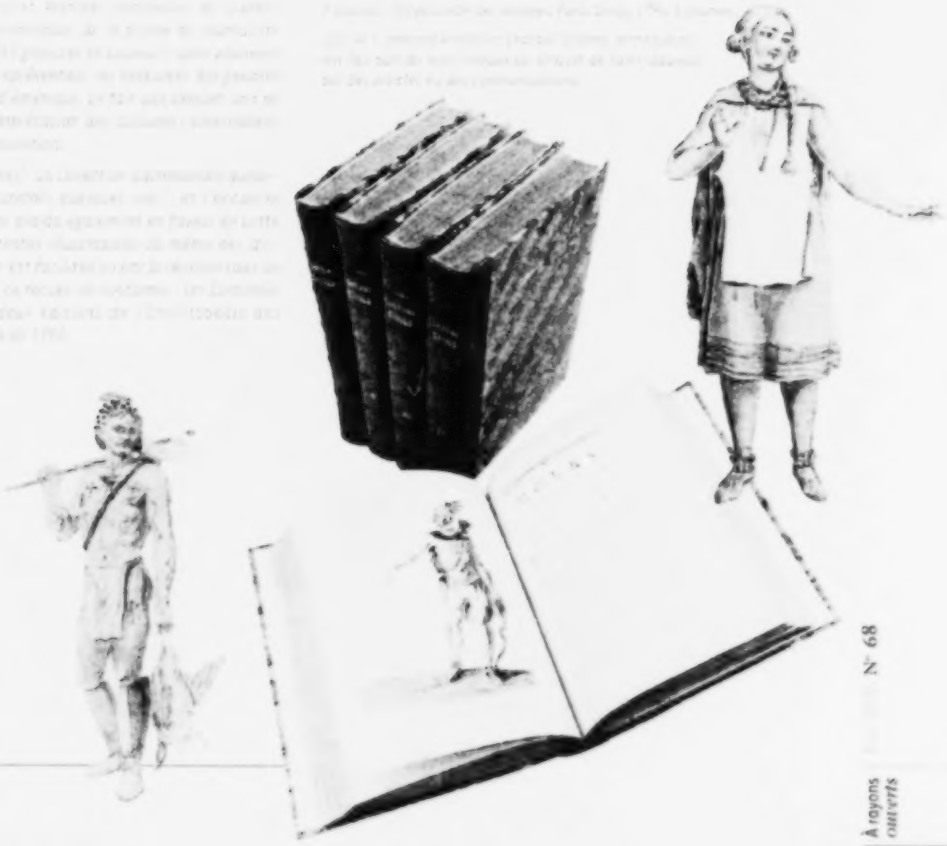
**Documents adaptés pour les personnes ayant une déficience visuelle**

BAnQ prévoit rendre disponible sur le portail du Service québécois du livre adapté, au cours de la prochaine année, des enregistrements sonores numériques ainsi que des documents en braille.

**Livres lus**

**NetLibrary eAudiobooks** offre une collection de plus de 600 livres parlés de langue anglaise sélectionnés parmi les récipiendaires de prix littéraires, les listes de livres à succès, les sélections de clubs de lecture, etc.

# Grasset de Saint-Sauveur,
## *vous connaissez ?*



# La petite histoire d'une grande mascotte !

par Linda Clermont, bibliothécaire,
Service des collections thématiques

**En 2006, comme la Grande Bibliothèque, la mascotte de l'Espace Jeunes célèbre son premier anniversaire. Pour souligner l'événement, quoi de mieux que de se faire raconter, en mots et en images, la petite histoire de Boukino ?**

En septembre 2004, à quelques mois de l'ouverture de la Grande Bibliothèque, l'équipe de l'Espace Jeunes fait appel à Élise Gravel, jeune illustratrice de livres pour la jeunesse reconnue pour son style dynamique et original, absolument unique. Le défi lancé à Élise : inventer une mascotte moderne, sympathique, drôle, attachante, éveillée, curieuse et coquine. Un peu à l'image de nos futurs jeunes abonnés. Il faut aussi, évidemment, que notre mascotte ressemble à un utilisateur de la bibliothèque et qu'elle plaise autant aux garçons qu'aux filles, aux grands qu'aux petits.

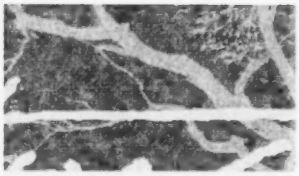
Débute alors un fascinant processus de création artistique qui mènera, le 18 janvier 2005, à la version finale de la mascotte. Le résultat dépasse toutes les attentes de l'équipe de l'Espace Jeunes. Boukino fait sa première apparition publique en avril 2005 sur le portail Jeunes.

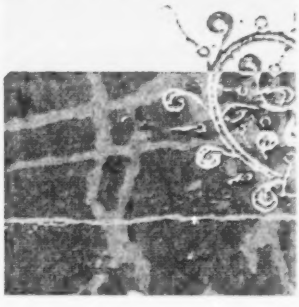
En mars 2006, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et ses partenaires invitent les jeunes à participer au concours *Un nom pour la mascotte de l'Espace Jeunes*. Pour s'inscrire, les participants doivent se rendre sur le portail Jeunes de BAnQ. Résultat : des jeunes de toutes les régions du Québec s'approprient la mascotte de l'Espace Jeunes et découvrent, en même temps, la qualité et la diversité des services à distance qui leur sont offerts.

C'est le 17 mars 2006 que le jury du concours a la tâche délicate mais combien passionnante de choisir le nom de la mascotte parmi les quelque 288 noms proposés. Choix difficile, les jeunes abonnés ayant rivalisé d'audace, de créativité et d'imagination – d'humour aussi ! Le nom du gagnant est dévoilé le 2 avril à la Grande Bibliothèque, à l'occasion de la Journée internationale du livre pour enfants. Julien Dubé, 13 ans, de Saint-Hubert, est le grand gagnant du concours. Julien a proposé le nom « Boukino » et a décrit la personnalité de la mascotte comme suit : « Boukino est un mordu de lecture et de sport. Il s'amuse avec les enfants et leur donne le goût de bouquiner et de bouger, d'où son nom inspiré de "bouquin" et de "kinési", qui signifie mouvement. »

De la personnalité de notre mascotte, que les participants au concours étaient invités à décrire, il ressort quelques constats fort réjouissants : la mascotte plaît, et elle plaît beaucoup. Les jeunes la trouvent « cool », on s'y attendait, mais ils la perçoivent aussi douce et très proche d'eux, ce qui ravit l'équipe de l'Espace Jeunes. Qui plus est, Boukino contribue très clairement à donner aux jeunes une image positive de la lecture. Adieu le stéréotype du rat de bibliothèque, les jeunes lecteurs d'aujourd'hui sont résolument actifs, modernes et ouverts sur le monde, à l'image de la mascotte.

Les participants au concours se sont lancés dans de nombreuses hypothèses sur la personnalité de Boukino. Fille ou garçon, renard, crocodile, dinosaure, chien, souris, crocochien ou kangourou, l'important, après tout, comme l'affirme Catherine, 11 ans, c'est que Boukino « est tout simplement extra ». Et que son nouveau nom l'est tout autant ! Venez le rencontrer à l'Espace Jeunes, où sa petite histoire fait actuellement l'objet d'une exposition, et n'oubliez pas qu'il vous attend toujours sur le portail Jeunes de BAnQ, où il vous dévoilera bientôt ses mille et un secrets…





# Des pour BAnQ

par Suzanne Rousseau-Dubois, présidente,
et Yvon-André Lacroix, vice-président des Amis de BAnQ

Le 2 mai dernier, dans la foulée des événements entourant le premier anniversaire de la Grande Bibliothèque, l'association des Amis de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (ABAnQ) a entrepris le recrutement de ses membres, en visant tout particulièrement les usagers et le personnel de l'institution. Les lecteurs de la revue *À rayons ouverts* sont à leur tour invités à devenir membres des Amis.

## Les Amis de BAnQ

En avril 2004, à la demande des gestionnaires de la Bibliothèque nationale du Québec (devenue Bibliothèque et Archives nationales du Québec en janvier dernier), un groupe de cinq membres fondateurs a entrepris de mettre sur pied une association d'Amis, comme il en existe dans les musées, mais aussi dans plus de 2 200 bibliothèques des États-Unis et du Canada anglais. Bien que ce type d'association soit peu connu dans les bibliothèques du Québec – où on en dénombre seulement une dizaine –, il apparaissait fondamental qu'une institution de la richesse, de la complexité et de l'envergure de la Bibliothèque nationale du Québec puisse appuyer son rayonnement sur une association d'Amis.

La création des Amis de BAnQ a été rendue possible grâce aux compétences et à la disponibilité des membres fondateurs, mais aussi grâce au soutien administratif, matériel, technique et moral apporté à chaque étape par les gestionnaires et le personnel de l'institution. Bâtir une association sur des assises solides est une entreprise exigeante impliquant de multiples et incontournables démarches : obtention des lettres patentes, rédaction du règlement, choix du logo et de la papeterie, préparation de documents promotionnels (signet, dépliant et affiche) et d'une page web, organisation d'un local et recrutement d'une secrétaire, etc. L'association des Amis de BAnQ est désormais en mesure de mener efficacement ses activités courantes.

## Les privilèges des Amis

Plusieurs des avantages et privilèges accordés aux Amis reflètent le souci de rapprocher les membres de l'institution et de bien faire connaître les collections, services et équipements qu'elle offre. Ainsi, les Amis recevront un abonnement à la revue *À rayons ouverts* ; ils bénéficieront de rabais sur les achats à la Boutique de la Grande Bibliothèque et sur les ouvrages édités par BAnQ ou publiés en coédition ;

## Les *objectifs* des Amis de BAnQ :

- Collaborer à la promotion, au développement, au soutien et au rayonnement de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).
- Représenter les intérêts des usagers et du grand public auprès de BAnQ.
- Contribuer à mieux faire connaître aux usagers et au grand public les collections et les services de BAnQ.
- Concevoir, développer et mettre en place diverses activités d'animation dans le but de promouvoir la lecture et la culture québécoise.
- Mettre sur pied une équipe de bénévoles qui pourront s'engager dans certaines activités de l'institution.

ils seront invités à des vernissages, à des lancements de livres et à d'autres événements culturels organisés par BAnQ. Les Amis profiteront de visites guidées spéciales des multiples édifices et d'initiations particulières aux collections et aux équipements de BAnQ. Par ailleurs, ils pourront participer aux diverses activités culturelles organisées par l'association (par exemple, des forums de discussion, des conférences, des clubs de lecture, des voyages culturels, etc.) et la possibilité d'une action bénévole enrichissante dans un milieu culturel leur sera offerte.

### Le cadre organisationnel

Les grandes lignes du mode de fonctionnement de l'association sont les suivantes :

- ABAnQ est une entité légale distincte de BAnQ, avec une autonomie complète de gestion ;
- ABAnQ est un organisme sans but lucratif ;
- ABAnQ entend travailler en concertation avec l'institution et soutenir ses activités avec enthousiasme ;
- ABAnQ vise un partenariat complet et à long terme avec BAnQ grâce à ses membres, des individus bénévoles qui s'engagent à respecter la mission, les normes, les règlements et les conventions collectives de BAnQ ;
- ABAnQ a un règlement général qui fixe le conseil d'administration à 11 membres élus pour deux ans par une assemblée générale annuelle, dont est issu un conseil de direction de cinq membres. Il est bon ici de souligner que l'article 7.4.5 du règlement stipule que « autant que faire se peut seront encouragées à se présenter aux élections des personnes représentant l'ensemble du territoire et des composantes démographiques du Québec ».

### Une invitation !

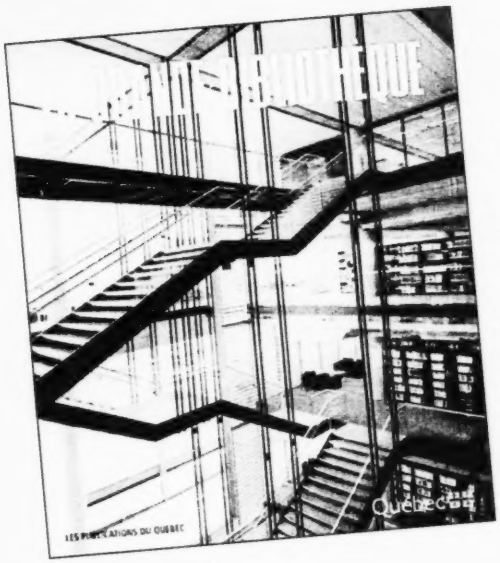
ABAnQ veut devenir une association dynamique, avec un impact réel sur le public et sur l'institution, une association qui grandira avec le temps. Il faut espérer également que le succès des Amis serve d'incitatif pour le développement de nouvelles associations d'Amis dans le réseau des bibliothèques québécoises, particulièrement des bibliothèques publiques.

Les Montréalais et les Québécois de tous âges et de toutes origines sont cordialement invités à faire partie de l'association des Amis et peuvent y adhérer en tout temps. On peut se procurer le dépliant promotionnel et le formulaire d'adhésion dans les différents édifices de BAnQ, sur le portail Internet (www.banq.qc.ca) ou encore en s'adressant directement aux Amis.

Le succès de l'association des Amis de BAnQ ne sera pas seulement tributaire du dynamisme de ses dirigeants ou du soutien de l'institution. Il dépendra avant tout de la réponse enthousiaste du public et de sa fidélité dans son engagement.

Les Amis de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (ABAnQ)
475, boul. De Maisonneuve Est
Montréal (Québec) H2L 5C4

Téléphone : 514 873-1101, poste 3286
Télécopieur : 514 873-7399
Courriel : amis@banq.qc.ca



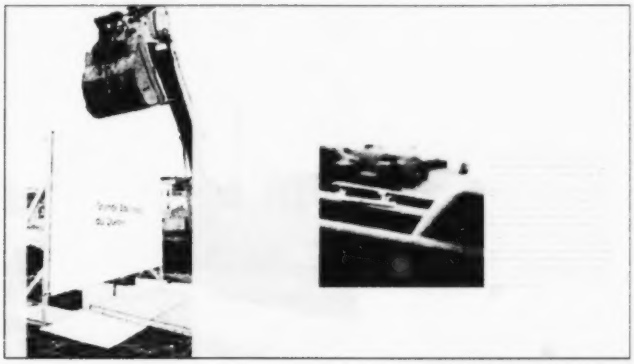

# Le premier livre d'une bibliothèque est son édifice[1]

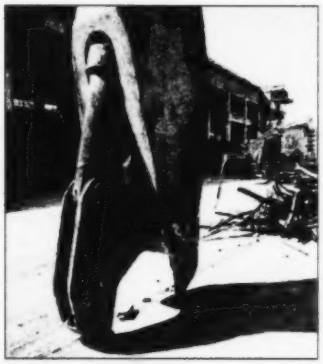
par Nicole Raymond, responsable de révision et de rédaction,
Direction des communications et des relations publiques

**Quoi de mieux que la publication d'un livre pour célébrer la création d'une nouvelle bibliothèque ? En couleurs et de grand format, l'ouvrage retrace l'histoire de cet édifice, déjà riche au moment de son ouverture au public en avril 2005.**

Au cœur de Montréal, un bâtiment différent des autres s'élève : la Grande Bibliothèque, qui enchâsse entre ses parois de verre des millions de trésors. Tous les jours, des milliers de personnes en franchissent les portes. Ils viennent lire, écouter de la musique, découvrir des expositions, regarder des films, étudier, parcourir des bandes dessinées ou poursuivre des recherches, côte à côte, grands et petits.

Au début, il y avait une idée : profiter du fait que la Bibliothèque nationale du Québec et la Bibliothèque centrale de Montréal manquaient toutes deux d'espace pour ériger un édifice conçu expressément pour accueillir à la fois des millions de documents et les gens que tous ces romans, ces cédéroms, ces DVD, ces livres pratiques et documentaires, ces logiciels, ces journaux, ces magazines ne pourraient manquer d'attirer. Ne pourraient manquer d'attirer ? C'est justement à cette question que se heurtaient les précurseurs du projet. En cette fin du XX[e] siècle, affirmaient certains esprits chagrins, les bibliothèques sont dépassées. Pourquoi construire une bâtisse alors que les ordinateurs et Internet vont faire des livres des objets obsolètes ?





Sous la plume de Michèle Lefebvre et de Martin Dubois, *La Grande Bibliothèque* raconte le chemin parsemé d'obstacles qui a mené de l'idée à la réalité de l'édifice qui s'élève aujourd'hui sur six niveaux au coin du boulevard De Maisonneuve et de la rue Berri. Il fallut convaincre, avancer constamment dans l'inédit. Ce livre relate les étapes ayant mené à la construction de l'édifice, qui fut l'objet du premier concours international d'architecture au Québec. L'objectif était d'inventer une bibliothèque moderne, avec des espaces très diversifiés, permettant d'accueillir des clientèles et des activités variées. Le lieu devait ***« dégager un appel clair au voyage culturel »***, comme l'écrit dans sa préface madame Lise Bissonnette, qui lança d'abord l'idée d'une grande bibliothèque pour le Québec, pour devenir par la suite la présidente-directrice générale de l'institution qui mènerait à la réalisation de ce rêve. L'endroit devait être conçu autant pour les gens que pour les livres, ouvert sur la ville, sur la vie.

Les photos de Bernard Fougères permettent non seulement de conserver des souvenirs des étapes de la construction de l'édifice, mais de découvrir les espaces variés créés par les architectes. De l'Espace Jeunes coloré, avec son mobilier de format réduit, à la superbe salle de lecture de la Collection nationale, dont les lames de bois semblent inviter l'esprit à s'élever à leur suite, ces images nous emmènent à l'extérieur, offrant des vues impressionnantes de la Grande Bibliothèque de bas en haut, de jour comme de nuit. Un passionnant chapitre sur l'architecture du bâtiment permet de suivre le processus qui mène à la conception d'un édifice à partir de besoins définis précisément. On découvre aussi les choix effectués par les architectes pour donner à la Bibliothèque sa personnalité, des chambres de bois à la promenade architecturale en passant par les matériaux privilégiés.

La parution de ce livre-souvenir, dans lequel on circule comme dans la lumineuse Grande Bibliothèque elle-même grâce au graphisme aéré de Jean-François Lejeune, marque le premier anniversaire de l'ouverture de l'édifice. Publié par Bibliothèque et Archives nationales du Québec en collaboration avec les Publications du Québec, il est offert à la Boutique de la Grande Bibliothèque ainsi qu'en librairie.

Michel Morin, conseiller du rapport sur le projet de construction de la Très Grande Bibliothèque française, cité dans Michèle Lefebvre et Martin Dubois, *La Grande Bibliothèque*, Sainte-Foy, Publications du Québec, 2006, p. 37.

# Le Centre emploi-carrière, au service des chercheurs d'emploi

par **France Laronde**, bibliothécaire, Collection Économie et affaires, Direction des services à la clientèle, et **Simon Welman**, agent d'aide à l'emploi d'Emploi-Québec de Montréal

Des conseils pour la recherche d'un emploi, de l'assistance pour la rédaction d'un curriculum vitae, un coup de main pour la préparation d'une entrevue d'embauche : le Centre emploi-carrière, en complémentarité avec le réseau des centres locaux d'emploi (CLE), offre depuis l'ouverture de la Grande Bibliothèque une variété de services pour les personnes à la recherche d'un emploi.

Issu d'un partenariat entre Emploi-Québec de Montréal et Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), le Centre emploi-carrière (CEC) s'inscrit dans la mission d'Emploi-Québec de contribuer, de concert avec les partenaires du marché du travail, à développer l'emploi et la main-d'œuvre et de lutter contre le chômage dans une perspective de développement économique et social. Situé au niveau 2 de la Grande Bibliothèque, il offre des services qui ciblent les personnes à la recherche d'un emploi ou d'information sur le marché du travail, et également celles qui désirent se renseigner sur la formation, l'orientation et le développement de carrière. À cette fin, le Centre propose des services assistés et des outils en libre-service, et met à la disposition de ses usagers une sélection d'ouvrages sur le domaine de l'emploi.

## Une collection documentaire spécialisée

La collection de référence spécialisée du Centre emploi-carrière est composée d'ouvrages sur une foule de sujets concernant le marché du travail, la formation, les emplois d'avenir, la croissance personnelle, les relations de travail et, bien sûr, les outils pour la recherche d'emploi. Elle renferme également des répertoires d'entreprises québécoises et canadiennes, ainsi que des guides sur le démarrage d'entreprise.

Les usagers ont aussi accès, aux heures d'ouverture du CEC, à des documents présentant des modèles de curriculum vitae et de lettres de présentation, ainsi qu'à des documents d'information sur le marché du travail. Ils peuvent enfin se procurer gratuitement des feuillets d'information sur les services d'Emploi-Québec, des guides pratiques sur la recherche d'emploi et des répertoires de sites Internet.

Cette collection est offerte conjointement avec la collection thématique Économie et affaires de BAnQ, qui propose déjà de nombreuses ressources documentaires comme des répertoires et des bases de données de compagnies, des répertoires d'associations, des guides et annuaires de programmes d'études et de formations professionnelles ainsi que des journaux locaux, nationaux et internationaux.

## Des postes multimédias réservés à la recherche d'emploi

L'Internet constitue une source d'information de premier ordre lorsqu'il s'agit de chercher un emploi. C'est pourquoi les usagers du Centre emploi-carrière disposent de 16 postes multimédias avec lesquels ils peuvent accéder à des sites reliés à l'emploi et utiliser les services en ligne d'Emploi-Québec tels *IMT en ligne*, qui offre de l'information sur les tendances du marché du travail, les métiers et professions présentant une bonne perspective d'emploi, et *Placement en ligne*, dans lequel les chercheurs d'emploi peuvent consulter les offres d'emplois et déposer leur curriculum vitae.

De plus, les postes multimédias du CEC, à l'instar de ceux de BAnQ, offrent l'accès à des outils bureautiques tels Word, permettant par exemple aux usagers de créer leur curriculum vitae ou de rédiger une lettre de présentation.

Ces postes sont disponibles les soirs et les fins de semaine, aux heures d'ouverture du CEC. Entretemps, les usagers ont la possibilité d'utiliser les postes multimédias de BAnQ.

## Les services assistés

Afin d'accroître l'offre de services assistés, le Centre emploi-carrière met à la disposition du public des agents d'aide à l'emploi du mardi au vendredi de 17 h à 22 h et les samedis et dimanches de 10 h à 17 h, lorsque les centres locaux d'emploi sont fermés. Ces employés d'Emploi-Québec de Montréal sont faciles à repérer : le cordon qu'ils portent au cou est de couleur jaune, au lieu du bleu traditionnel des employés de la Bibliothèque.

Les agents d'aide offrent un service assisté pour guider les usagers dans leur démarche d'intégration sur le marché du travail, notamment dans la rédaction d'un curriculum vitae et d'une lettre de présentation. Ils apportent également leur soutien pour l'utilisation des services en ligne d'Emploi-Québec et guident les usagers vers des sites d'intérêt et d'autres sources d'information pertinentes sur la recherche d'emploi, la formation, l'orientation et la transition de carrière. Au besoin, ils peuvent les diriger vers leur centre local d'emploi ou vers d'autres organismes partenaires.

Puisque les échanges entre les agents d'aide et les usagers nécessitent souvent un certain niveau de confidentialité, une salle d'entrevue a été prévue à cette fin. Ces derniers peuvent y échanger en toute discrétion, préservant du même coup la quiétude dans l'aire de travail du CEC. Un télécopieur est mis à leur disposition, permettant à ceux qui le désirent de faire parvenir leur curriculum vitae à des employeurs éventuels.

## Des ateliers pour tous les goûts en matière d'emploi

La mission d'Emploi-Québec consiste, entre autres choses, à diffuser de l'information sur le marché du travail. C'est pourquoi la Direction régionale d'Emploi-Québec de Montréal, en collaboration avec ses partenaires, offre des ateliers et des présentations reliés à l'emploi. Depuis octobre 2005, les sujets suivants ont été abordés : certains secteurs économiques spécifiques, les femmes et l'emploi, le marché du travail et les personnes handicapées, la rédaction d'un curriculum vitae et d'une lettre de présentation, la préparation à une entrevue d'embauche, la familiarisation avec les services en ligne d'Emploi-Québec tels *IMT en ligne* et *Placement en ligne*.

Ces ateliers, qui ont lieu dans des locaux de BAnQ, sont offerts gratuitement et ont permis, jusqu'en avril dernier, à plus de 350 personnes de prendre le pouls du marché du travail et de mieux s'outiller afin de réussir leur intégration. Ils seront de nouveau offerts en septembre prochain. Les usagers peuvent consulter la liste des ateliers sur le portail de BAnQ (www.banq.qc.ca) et sur le site Internet d'Emploi-Québec (emploiquebec.net).

## BAnQ : plus que des livres

Bien sûr, BAnQ n'offre pas que des livres. Outre les répertoires électroniques d'entreprises canadiennes, étasuniennes et internationales, l'institution met à la disposition de ses abonnés plusieurs bases de données qui permettent de suivre l'actualité économique, de connaître l'évolution d'une industrie ou d'accéder à des statistiques économiques. D'autres, enfin, telles que *Career Cruising*, *Repères* et *VIV*, sont orientées sur la planification de carrière et l'insertion professionnelle, ou constituent un centre de ressources virtuelles pour les chercheurs d'emploi.

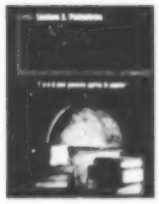
L'employeur exige des connaissances en informatique, en bureautique, en comptabilité ? La Logithèque permet de se familiariser avec divers outils technologiques, à l'aide de cédéroms d'apprentissage interactifs, par exemple.

# Comptes rendus de lectures



*Durantin, Jacques T.*, Les fleurons de la Badmeriana : chronique d'une histoire du livre, *Paris, Éditions du Panama, 2006, 164 p. ISBN 2-7557-0073-4*

*Melot, Michel, Livre, Paris, L'œil neuf, 2006, 197 p. ISBN 2-9155-4330-0*



*Pelastron, Lucien X., La grande numérisation, Paris, Denoël, 2006, 198 p. ISBN 2-2072-5669-3*

L'ouverture des marchés nécessite de plus en plus la connaissance d'une deuxième langue, souvent l'anglais. Les allophones ont besoin de maîtriser le français afin d'accéder plus facilement au marché du travail. Le Laboratoire de langues de la Grande Bibliothèque permet de s'initier de façon interactive à l'anglais et au français, ainsi qu'à neuf autres langues. Les abonnés peuvent aussi s'initier à une langue à l'extérieur de la bibliothèque en empruntant une des nombreuses méthodes de langues mises à leur disposition.

La collection Économie et affaires, la Logithèque et le Laboratoire de langues sont situés au même niveau que le CEC. Bien sûr, des bibliothécaires sont disponibles pour assister les usagers dans l'utilisation des outils et des ressources de la Bibliothèque.

## Des ressources en commun

Le Centre emploi-carrière, avec ses services, constitue une ressource de choix pour qui est à la recherche d'un emploi. Le tout dans les murs de BAnQ, où circulent des milliers de personnes par jour, et qui offre elle-même de nombreuses ressources pour les chercheurs d'emploi. Près de 30 000 personnes ont reçu une aide au CEC depuis un an, ce qui témoigne des nombreux besoins à combler au sein de la population montréalaise.

En somme, les deux organisations, en mettant leurs ressources en commun, s'emploient à combler un même besoin : diffuser une information adéquate et pertinente afin de permettre aux chercheurs d'emploi d'atteindre leur but ultime : dénicher un emploi à la mesure de leurs aspirations.

# Une programmation BAnQ de spectacles littéraires et de conférences

par France Gascon, directrice de la programmation

En plus de proposer des expositions de types très variés, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) offre au public une programmation d'événements qui tournent autour de trois grands axes :

Conférence, table ronde, colloque et spectacle littéraire sont les formules auxquelles il est le plus souvent fait recours. La plupart des événements, presque tous en fait jusqu'à présent, se tiennent à l'Auditorium de la Grande Bibliothèque.

Dans tous les cas, BAnQ agit comme producteur, ou alors comme coproducteur. Certains partenaires qui coproduisent ces événements interviennent de manière ponctuelle et d'autres de manière plus récurrente. C'est le cas, par exemple, du partenariat établi avec l'Institut du Nouveau Monde, organisme avec lequel nous avons mis sur pied une série de conférences portant sur de grands enjeux de société et qui nous a valu la visite, au cours des derniers mois, de Jean Ziegler, Laure Waridel, Bernard Cassen et Homa Arjomand. D'autres partenariats de ce type sont envisagés dans l'année qui vient. C'est d'ailleurs dans le cadre d'un partenariat, cette fois avec le département de philosophie de l'Université du Québec à Montréal, que nous avons eu la chance d'assister l'automne dernier à une rare « performance » du philosophe Jean-Luc Nancy.

Les spectacles littéraires constituent un des volets les plus originaux de notre programmation et probablement celui qui la distingue le mieux. « Lecture-spectacle », « mise en lecture », « spectacle littéraire », les formules varient au gré des thématiques abordées et reflètent aussi les choix faits par les créateurs que nous invitons. Modeste dans ses moyens, la formule se veut dépouillée de tout artifice superflu. La dramaturgie est présente mais réduite à son expression la plus efficace et la plus simple, concentrant ainsi toute l'attention sur les textes, sur l'univers des auteurs et sur les personnages qu'ils font vivre. Certains spectacles, comme la *Veillée chez le maréchal-Ferron* de Christian Vézina présentée au cours des derniers mois en marge de l'exposition *Redécouvrir Ferron*, peuvent être des productions qui ont déjà été montées ailleurs. La plupart de nos spectacles littéraires sont toutefois des commandes de BAnQ, tel ce surprenant *Bonsoir Monsieur Tranquille* présenté aussi au printemps dernier qui, à touches fines d'humour, de souvenirs, d'extraits de textes et de lettres, reconstituait l'univers du plus célèbre de nos libraires, Henri Tranquille, grâce à un chassé-croisé qui mêlait les interventions d'un comédien (Jean Marchand), celles d'un auteur qui fut à la fois ami et correspondant assidu de M. Tranquille (Yves Beauchemin) ainsi que celles d'un auteur qui fut aussi son biographe (Yves Gauthier).

Plus récemment, la programmation se tournait vers une thématique abordée pour la première fois dans nos expositions, soit les sciences naturelles et, plus particulièrement, l'entomologie. L'exposition présentée à l'Espace Jeunes, *L'Abécédaire des insectes*, organisée de concert avec l'Insectarium de Montréal, nous donnait l'occasion d'inviter le fondateur de cette institution, l'entomologiste de renom Georges Brossard, qui est venu le 12 mai dernier donner une conférence sur le thème « Les insectes et les humains ». Se profile à l'horizon une conférence-débat autour de thématiques reliées à l'exposition *L'Espace-couleur de Robert Wolfe*. Et déjà, en prévision d'une prochaine exposition sur Gaston Miron, une commande a été passée au comédien-concepteur Christian Vézina afin qu'il nous fasse partager sur scène le souffle unique du poète Gaston Miron, et ceci à l'occasion du 10e anniversaire du jour du décès de l'écrivain, qui coïncidera avec la première de ce tout nouveau spectacle, le 14 décembre prochain. Ce ne sont là que quelques éléments d'une programmation qui, peu à peu, a pris forme au cours de la dernière année et qui se précisera encore davantage dans les mois à venir.

**Au cours de l'été 2006,** Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) présente plusieurs expositions qui animent la Grande Bibliothèque et certains centres d'archives au Québec. Collections d'archives, collection d'archéologie, livres d'artistes, objets d'ethnoentomologie, estampes et cartes postales illustrent la diversité de notre patrimoine qui est mis à l'honneur grâce à la collaboration de nombreux partenaires provenant de divers horizons. Tous les espaces d'exposition sont accessibles gratuitement.

par la Direction de la programmation

**Graff : 40 ans et pas de poussière**
Jusqu'au 31 août 2006
Grande Bibliothèque, Espace de la section Arts et littérature, niveau 1

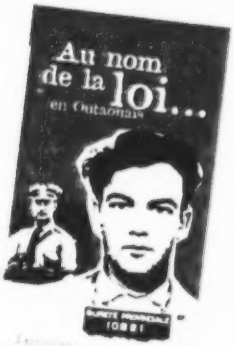
Pour souligner le 40e anniversaire de Graff, en 2006, BAnQ présente une exposition de livres d'artistes témoignant de l'esprit de coopération qui anima et anime toujours les Ateliers Graff. À travers un survol de ces décennies, soit les années 1960, 1970, 1980, 1990 et 2000, sept albums d'estampes et livres-objets sont présentés afin de dresser un constat de 40 années de recherche et de production. Ce sont : *Philibonni* (1968), *Graff Dinner* (1978), *Corridart 1976, pour la liberté d'expression* (1982), *Esquisses Graff 1966-1986* (1986), *Crash* (1989), *Tétnologia* (1989) et *Livre d'heures* (2004). Cette exposition permet d'apprécier la teneur des changements survenus dans le monde de l'estampe au cours des 40 dernières années, tant sur le plan des préoccupations formelles et thématiques que sur celui de l'évolution des techniques d'impression.

Commissaire : Madeleine Forcier

**L'Espace-couleur de Robert Wolfe**
Jusqu'au 17 septembre 2006
Grande Bibliothèque, Salle d'exposition, niveau M

À partir d'une sélection tirée du riche fonds d'estampes de Robert Wolfe (1935-2003) conservé à BAnQ s'articule, pour la première fois, un parcours rétrospectif sur les créations de cet artiste encore trop peu connu. Des tableaux, des dessins, mais aussi des documents et les œuvres de quelques amis complètent ce portrait et permettent de retracer 40 ans de carrière. C'est la couleur, réinventée par Wolfe – exploitée comme volume et comme espace, comme geste et comme symbole –, qui sert de fil d'Ariane dans cette exposition et invite à la découverte d'une œuvre qui, depuis les années 1960, s'est imposée parmi les plus authentiques de son époque.

Commissaire : Laurier Lacroix




**Au nom de la loi…**
**en Outaouais**
Jusqu'au 22 septembre 2006
Centre d'archives
de l'Outaouais

Cette exposition fournit de multiples informations sur le travail des policiers ainsi que sur le développement du système judiciaire en Outaouais, de ses débuts au milieu des années 1970. Un poste multimédia permet également la diffusion du documentaire *Le petit Chicago*.

**Le patrimoine écrit des Premières Nations :**
**explorer, annoter, révéler**
Jusqu'au 1er octobre 2006
Grande Bibliothèque, Collection nationale,
niveau 1

Sept artistes des Premières Nations proposent des œuvres qui entretiennent une relation étroite avec un ou des documents revêtant, pour ces artistes ou pour les membres de leur nation d'origine, un caractère fondateur. Des transcriptions ou des traductions en langues autochtones de textes marquants pour ces sociétés, auxquelles se joignent des traductions et des transcriptions en français ou en anglais de récits mythologiques, de contes, de légendes et de chants tirés de la tradition orale, constituent ce qui peut être appelé le patrimoine écrit des Premières Nations. Chacune des œuvres des artistes est accompagnée de son document source. Parmi ces documents, on retrouve une bible en langue mohawk, un essai sur l'iconographie des Navajos ou le témoignage d'un ancien, autant de documents qui mettent en relief les riches collections de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Les démarches spécifiques des artistes apportent un éclairage contemporain à ce patrimoine écrit. Cette exposition a été développée en parallèle avec d'autres qui se déroulent au Musée McCord et à la Guilde canadienne des métiers d'art.

Production : Terres en vues, en collaboration avec BAnQ

**L'intendant Hocquart : la sauvegarde de nos archives, mémoire de l'avenir**
Jusqu'au
1er novembre 2006
Centre d'archives de Montréal,
salle d'exposition principale

Cette exposition est consacrée aux réalisations de Gilles Hocquart, le quatorzième intendant en titre de la Nouvelle-France (1731-1748), dont le rôle a été déterminant dans la sauvegarde des documents du Régime français, clef de voûte de notre patrimoine archivistique. Elle met en scène plus de 200 documents et artefacts en provenance d'une quinzaine d'institutions, musées et centres d'archives.

**La carte postale, sur la piste ou à la plage**
Jusqu'au 8 décembre 2006
Centre de conservation, hall

Produite par BAnQ à partir de sa Collection patrimoniale, *La carte postale, sur la piste ou à la plage* met en lumière les liens qui existent entre l'apparition de la carte postale, liée au développement du tourisme, et la pratique des sports à l'ère moderne, elle-même expression de la société des loisirs. Regroupant plus de 250 cartes postales produites depuis le début du XXe siècle jusqu'à sa toute fin, l'exposition pose quelques jalons de l'évolution de la carte postale au Québec, mettant en relief sa portée sociologique, ethnologique, économique, culturelle, symbolique et esthétique. Se trouve également esquissée, en parallèle, une histoire des pratiques sportives qui témoigne de l'évolution des styles de vie au sein de la société québécoise. Cette exposition est la première à prendre place dans le nouvel espace d'exposition du Centre de conservation de BAnQ.

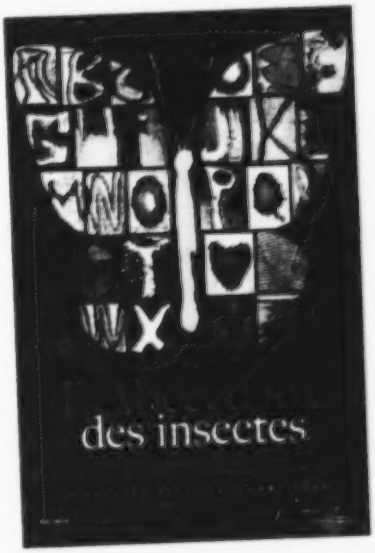
Commissaire :
Direction de la recherche
et de l'édition, BAnQ

**Des forêts et des hommes 1880-1982**
Jusqu'au 15 décembre 2006
Centre d'archives du Bas-Saint-Laurent
et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Cette exposition produite par Les Publications du Québec relate les différentes étapes de l'exploitation forestière (1880-1982). Elle est tirée du livre du même titre dans la collection *Aux limites de la mémoire*.

**L'Abécédaire des insectes**
Jusqu'au 31 décembre 2006
Grande Bibliothèque, Espace Jeunes, niveau M

De concert avec l'Insectarium de Montréal, BAnQ présente une exposition à caractère scientifique ayant pour thème principal les insectes. Conçue de toutes pièces à partir d'une sélection d'artefacts de la collection de l'Insectarium, l'exposition dresse un portrait introductif du monde fascinant des insectes. C'est à travers le fil conducteur de *L'Abécédaire* que sont présentés des objets d'ethnoentomologie et des spécimens entomologiques.



**Les archives d'hier et de demain**
Jusqu'au 30 juin 2008
Centre d'archives de Québec,
salle Pierre-Georges-Roy

L'exposition *Les archives d'hier et de demain* met en valeur des documents d'archives de diverses époques agrémentés de quelques objets de la collection d'archéologie du ministère de la Culture et des Communications. L'exposition s'articule autour de trois grandes thématiques : l'histoire de l'archivistique, l'histoire, la mission, les mandats et le développement des Archives nationales du Québec et, finalement, les défis de l'archivistique contemporaine.

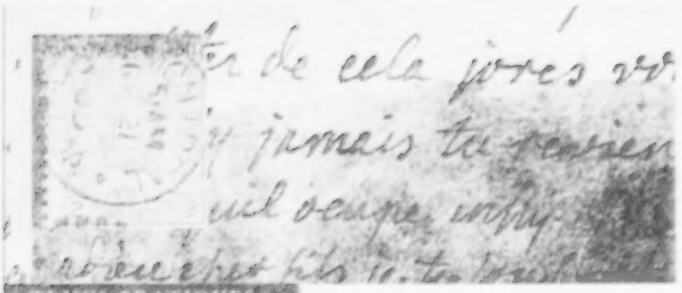
**Grande Bibliothèque**
**475, boul. De Maisonneuve Est, à Montréal**
**Expositions accessibles du mardi au vendredi, de 10 h à 22 h, et la fin de semaine, de 10 h à 17 h.**
**Information : 514 873-1100**

**Centre de conservation**
**2275, rue Holt, à Montréal**
**Exposition accessible du mardi au vendredi, de 9 h à 17 h.**
**Information : 514 873-1100**

**Direction générale des archives et Centre d'archives de Québec**
**Pavillon Louis-Jacques-Casault**
**Cité universitaire, Québec (Québec)**
**Expositions accessibles les lundis, jeudis et vendredis, de 10 h 30 à 16 h 30, les mardis et mercredis, de 10 h 30 à 21 h 30, et les samedis, de 8 h 30 à 16 h 30.**
**Information : 418 643-8904**

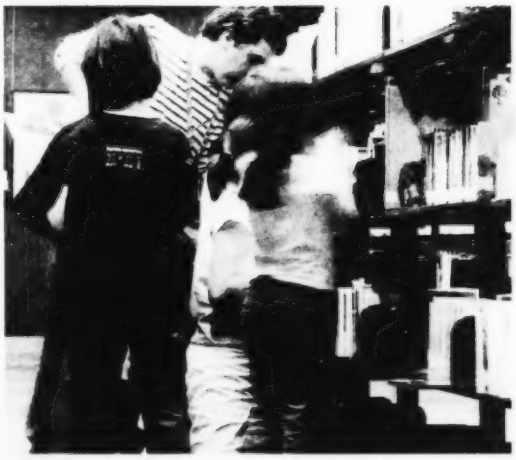
**Autres centres d'archives**
**Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec (Rouyn-Noranda), Bas-Saint-Laurent et Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (Rimouski), Côte-Nord (Sept-Îles), Estrie (Sherbrooke), Mauricie et Centre-du-Québec (Trois-Rivières), Montréal, Outaouais (Gatineau), Saguenay–Lac-Saint-Jean (Chicoutimi)**

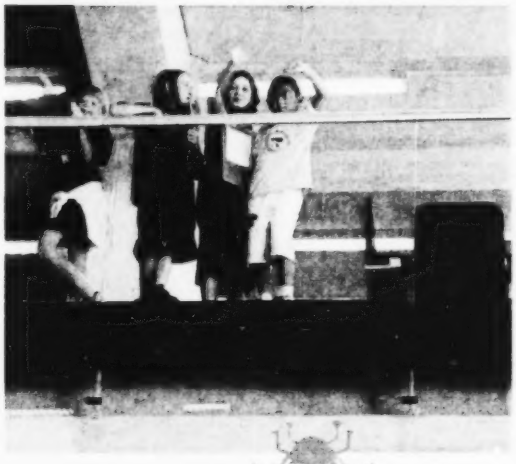
Coordonnées complètes à
www.banq.qc.ca



TRUCS PRATIQUES

***Pourquoi la pellicule de polyester est-elle un matériau indispensable pour la conservation des documents patrimoniaux ?***





# L'abécédaire d'un littéraire

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) présente, à l'été 2006, la seconde édition du Camp littéraire de la Grande Bibliothèque. Forte du succès de l'an dernier, l'institution offre un camp pouvant accueillir 26 jeunes de 9 à 12 ans, qui aura lieu du 7 au 11 août.

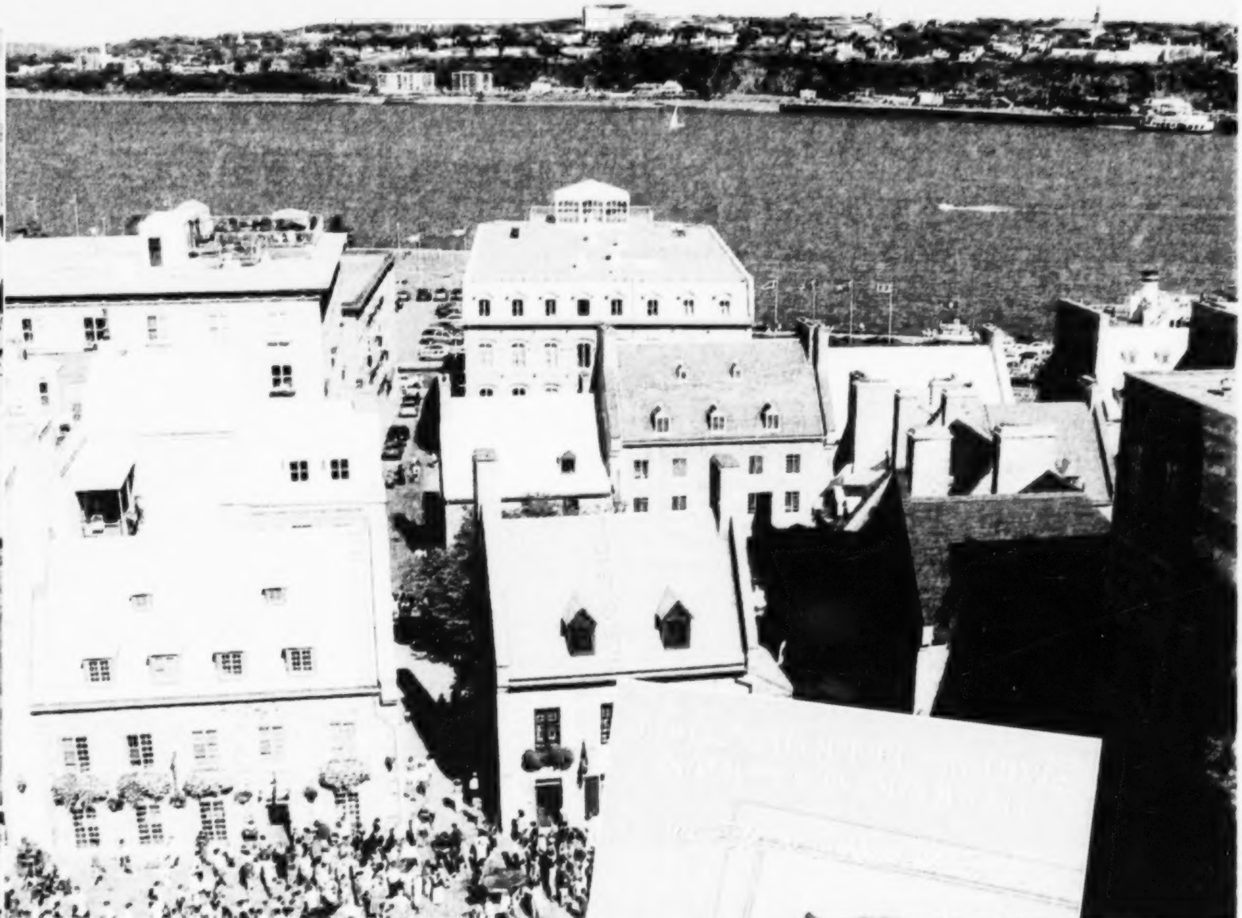
Les activités, nombreuses et variées, ont comme point d'ancrage l'exposition *L'Abécédaire des insectes,* présentée à l'Espace Jeunes. Ainsi, l'idée porteuse du camp est la rédaction collective d'un abécédaire. Les jeunes sont d'abord invités à découvrir la Grande Bibliothèque et l'Espace Jeunes. Ce camp leur donne l'occasion de parfaire leur connaissance de la bibliothèque avec un atelier sur le portail Jeunes, une visite interactive de l'exposition et un rallye à travers les collections. Une

animation portant sur les insectes leur donne en outre la chance d'en savoir plus sur ce monde fascinant. Ainsi outillés, ils sont à même d'entreprendre la création de leur propre abécédaire, avec l'aide de l'équipe d'animation et de celle de l'Espace Jeunes grâce à l'apport de professionnels du monde du livre invités à venir partager avec eux leurs connaissances.

Les bibliothécaires et les animateurs ont en effet élaboré des animations littéraires et des ateliers de création qui aident les jeunes dans la conception de leur œuvre. Des rencontres avec un illustrateur et un auteur sont au programme afin que les participants puissent découvrir l'univers de l'illustration des connaissances et de la rédaction d'un documentaire. Ainsi encadrés, les jeunes peuvent créer un abécédaire qu'ils ne seront pas peu fiers de présenter à leurs parents.

Le Camp littéraire se tiendra de 9 h à 15 h. Les périodes de 15 h à 17 h seront réservées à la lecture ou à une activité en atelier libre. Les parents étaient invités à inscrire leur enfant en mai dernier, via le portail Internet de BAnQ et par de l'information diffusée dans la Grande Bibliothèque. L'enfant devait lui aussi remplir un formulaire d'inscription, dans lequel il décrivait un livre qu'il a particulièrement aimé. Les animateurs organiseront à partir de ces lectures préférées un échange entre les jeunes, le dernier jour du camp. Ceux-ci pourront donc repartir avec les suggestions de lecture des autres participants.

Mais c'est l'été ! Soyez sans crainte, pique-nique et jeux sont prévus à l'heure du lunch, et le camp lui-même se déroule dans une atmosphère ludique. Nos jeunes créateurs en herbe peuvent se délier les jambes et l'esprit et, finalement, clamer qu'ils ont un esprit sain dans un corps sain !



# Déjà 10 ANS de participation aux Fêtes de la Nouvelle-France

par Renald Lessard,

## Deux événements scientifiques à BAnQ

par [illegible]
Direction de la recherche et de l'édition

Cette année encore, du [illegible] se tiendront à Québec les Fêtes de la Nouvelle-France. Événement majeur depuis 1997, cette période de festivités est l'occasion de mettre en valeur l'histoire et le patrimoine de l'époque du Régime français. Les centaines de milliers de visiteurs accueillis année après année ne s'y trompent pas. La présence de gens en costumes d'époque, les stands de dizaines de familles souches, les activités d'animation et les spectacles, l'environnement presque quatre fois centenaire du Vieux-Québec et de Place-Royale, tout se conjugue en cette belle période de l'année pour faire revivre l'époque de Louis XIV et de Louis XV.

L'implication, depuis le début il y a 10 ans, des Archives nationales du Québec et maintenant de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) s'est imposée naturellement. Les centres d'archives de Québec, de Montréal et de Trois-Rivières, avec leur million et demi de pages d'archives touchant cette époque, possèdent en effet le plus grand ensemble documentaire en dehors de la France touchant le premier empire colonial français. Le portail de BAnQ offre d'ailleurs l'accès, par l'outil PISTARD-Archives, à plus de 62 000 descriptions de dossiers et de pièces d'archives sur le Régime français auxquelles sont associées plus de 380 000 images. De quoi découvrir les ancêtres de nombre de Québécois de souche ancienne.

Grâce à l'aimable coopération de l'Association Québec-France, qui nous prête ses locaux de la maison Fornel, situés rue Saint-Pierre, BAnQ continuera en 2006, en collaboration avec la Société de généalogie de Québec, à présenter aux visiteurs les ressources et les services qu'elle offre. Par la même occasion, elle se fera connaître à titre de nouvelle grande institution culturelle et patrimoniale.

En costume d'époque, le personnel de BAnQ accueillera les visiteurs, leur présentera les richesses de son portail Internet et de ses collections et les invitera à entrer dans les voûtes, [illegible] portant sur le [illegible] Jean-Louis Fornel et son époque.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec s'associe, à titre de partenaire, à deux événements scientifiques internationaux.

**Du 27 au 31 août**, le colloque intitulé **Rabelais ou « Les aventures des gens curieux » – L'hybridité des récits rabelaisiens** rassemblera, à la Grande Bibliothèque, la fine fleur des spécialistes de l'œuvre de François Rabelais et de la littérature de la Renaissance. Les professeurs Diane Desrosiers-Bonin et Claude La Charité ainsi que madame Renée-Claude Breitenstein réuniront pour cet événement plus de 30 chercheurs du Québec et du Canada, des États-Unis, d'Europe et du Proche-Orient. BAnQ s'associe à cet événement par la tenue d'un après-midi consacré aux collections de livres anciens et ouvert à tous le 31 août 2006. Cette dernière partie du colloque s'ouvrira sur une conférence magistrale de monsieur Gilles Gudin de Vallerin, directeur des Médiathèques de Montpellier [illegible] sur la Collection Rabelais [illegible]. [illegible] Le livre ancien, de la Nouvelle-France à demain – Les collections de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

**Du 20 au 22 septembre**, l'Auditorium du Centre d'archives de Montréal accueillera des chercheurs, des archivistes et des représentants d'institutions nationales venus du Québec, du Canada, de la France, de la Suisse et de la Belgique, dans le cadre du colloque intitulé **Archives et manuscrits d'écrivains – Politiques et usages du patrimoine littéraire**. Organisé en partenariat avec BAnQ, par les professeurs Micheline Cambron, codirectrice du projet de recherche HGVA (Initiative de recherche interuniversitaire sur les archives et les manuscrits littéraires), Jacinthe Martel, Sophie Marcotte et Pierre L'Hérault, ce colloque réunira également des écrivains québécois, anglophones et francophones, afin d'explorer le temps d'une table ronde, les rapports qu'entretiennent les écrivains avec leurs archives.

[illegible] des deux événements [illegible]

[illegible]

# *BAnQ, très présente dans le milieu des* archives

par Jean-Pierre Therrien, adjoint au conservateur et directeur général des archives, Direction générale des archives

Le mois de juin 2006 a été particulièrement occupé pour le milieu des archives québécois et canadien. En effet, coup sur coup, l'Association des archivistes du Québec (AAQ), l'Association of Canadian Archivists (ACA) et la Conférence des archivistes national, provinciaux et territoriaux du Canada (CANPT) ont tenu leur congrès annuel. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) était présente à chacun de ces événements.

C'est d'abord l'AAQ, créée en 1967 et regroupant plus de 600 membres, qui a tenu son 35e congrès annuel dans la ville de Saguenay les 1er, 2 et 3 juin. Sous le thème *L'action par la communication*, près de 200 participants, tant du secteur privé que public, ont échangé avec une quinzaine de conférenciers sur la gestion des communications, l'art de communiquer et la diffusion des archives.

Parmi les conférenciers, soulignons la présence du conservateur et directeur général des archives de BAnQ, monsieur Carol Couture, qui a profité de l'occasion pour présenter la mission, les mandats, les orientations et les priorités de BAnQ et de sa Direction générale des archives. Il a aussi représenté BAnQ lors du cocktail offert par celle-ci à la mairie de Sainte-Rose-du-Nord pour marquer le lancement de la *Déclaration québécoise sur les archives*.

Deux employés du Centre d'archives de Québec ont aussi présenté une conférence sur la diffusion des documents d'archives par les publications. De plus, BAnQ était présente au Salon des exposants avec son stand tenu par le personnel du Centre d'archives du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Enfin, plusieurs autres employés de la Direction générale des archives ont suivi attentivement les conférences et les activités de ce congrès très réussi.

Toujours en juin, soit le 28, le conservateur et directeur général des archives s'est rendu à Terre-Neuve, plus précisément à Saint-Jean, pour participer à la 43e réunion annuelle de la CANPT. Créée au milieu des années 1960 à l'initiative de l'archiviste de la Colombie-Britannique, cette conférence réunit une fois par année l'archiviste national de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) et les archivistes en chef de tous les territoires et provinces du Canada.

À l'ordre du jour de la rencontre de cette année figuraient, entre autres, les programmes de numérisation de la communauté archivistique, le programme national de développement des archives, la stratégie nationale sur l'information numérique, les archives de Radio-Canada, le rôle national de BAC et la coopération multilatérale, ce dernier point ayant été inscrit à la demande de monsieur Carol Couture, de BAnQ. Les échanges furent fructueux et devraient donner lieu à des actions concrètes au cours de la présente année.

Enfin, le conservateur et directeur général des archives a prolongé son séjour à Saint-Jean pour assister au 31e congrès annuel de l'ACA qui se tenait au même endroit du 28 juin au 1er juillet. Monsieur Normand Charbonneau, directeur du Centre d'archives de Montréal, assistait aussi à ce congrès.

Ensemble, ils ont pu se partager un riche programme de 25 conférences axées sur le thème *Living on the Edge. The Place of Archives in the Heritage and Cultural community*. Parmi toutes ces conférences, mentionnons celle présentée conjointement par des collègues de l'Université de Montréal, de l'Université du Québec à Montréal et de la Ville de Montréal intitulée *Looking to the Future: Three Montreal Examples*.

La participation de BAnQ à ces diverses manifestations du milieu des archives s'inscrit naturellement dans sa mission et ses mandats en matière de conservation et de diffusion du patrimoine archivistique.

par Viviane Molin, coordonnatrice principale de la publication Champ Libre – CITÉ INVISIBLE – 7e MIVAEM

## COLLOQUE INTERNATIONAL : VILLE ART TECHONOLOGIE
GRANDE BIBLIOTHÈQUE — MONTRÉAL, 22 ET 23 SEPTEMBRE 2006

# **Champ Libre présente** *Cité invisible*